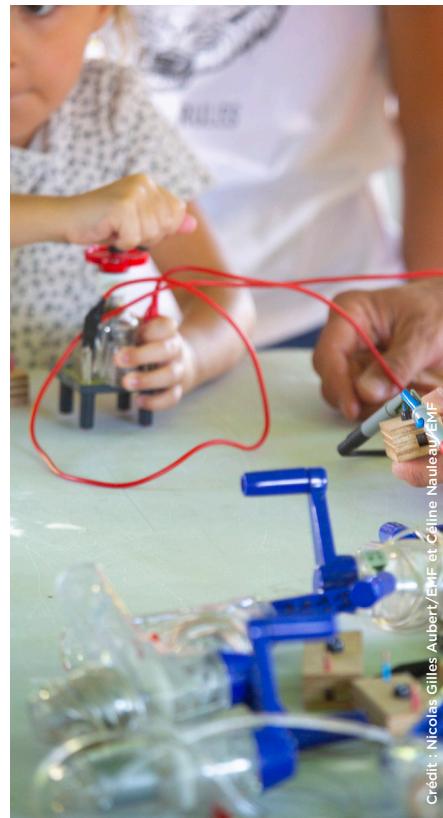
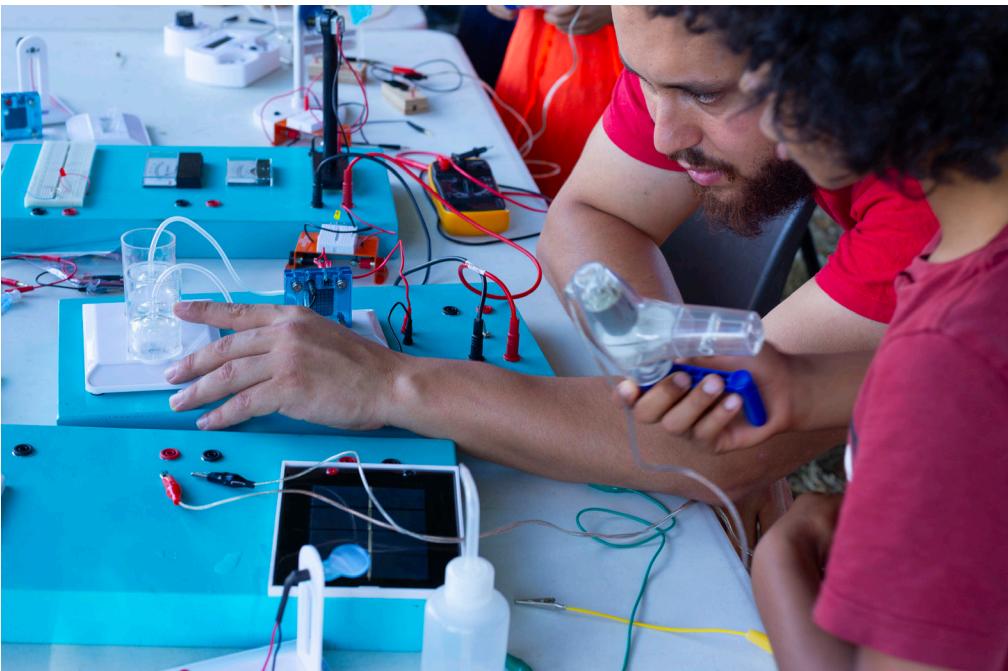
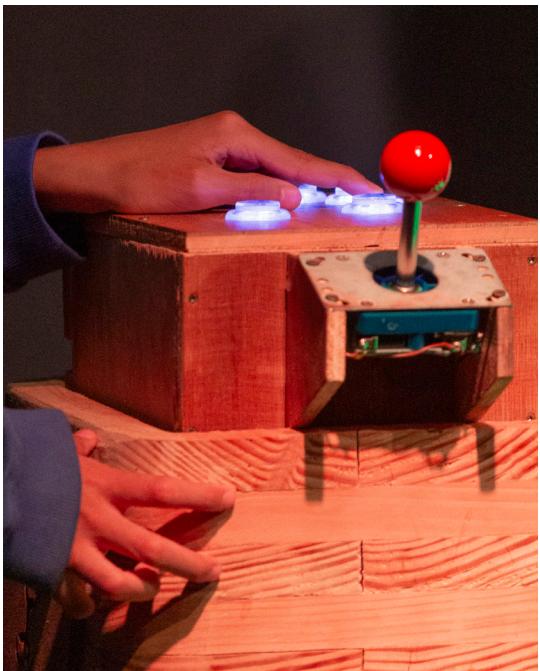


Revue de presse 2025

[mai-novembre | extraits choisis]



REVUE DE PRESSE 2025

[mai-novembre | extraits choisis]

SOMMAIRE

EXTRA-MUROS

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

La Chaman désacralise les maths, La Nouvelle République, 10/06/2025

Combat médiéval, rencontre, conférence et expo à suivre à la médiathèque, Charente libre, 04/10/2025

MÉDIATHÈQUES

Jonzac. Des détectives de la nature à la médiathèque, Haute Saintonge, l'hebdomadaire d'information régionale, 25/07/2025

COLLECTIVITÉS

Un ciné-débat sur l'alimentation à Fors, La Nouvelle République, 18/11/2025

Melle : éclairer des sujets de société sous l'angle de la science, La Nouvelle République, 20/10/2025

PARTENARIATS

« J'ai mes ragnagna » : comment lever le tabou autour des menstruations ?, FrancelNfo Nouvelle Aquitaine, 10/11/2025

Le Growaveekend met le cap sur les étoiles, La Nouvelle République, 05/11/2025

« Poitiers, grande cité judiciaire », La Nouvelle République, 30/10/2025

Retour sur la Nuit de la recherche en Nouvelle-Aquitaine, La Rochelle Université, 07/10/2025

L'éducation populaire se rassemble à la fête des associations de Poitiers, Centre Presse, 07/09/2025

Poitiers : « dédramatiser les sciences », la mission de l'Espace Mendès France, La Nouvelle République, 18/07/2025

Eaux de Vienne, Université de Poitiers et CNRS, unis dans la recherche sur les PFAS, Centre Presse, 16/07/2025

Un voyage au cœur de la cimenterie d'Airvault pour les collégiens, La Nouvelle République, 26/05/2025

Les métiers techniques sont aussi pour les femmes, La Nouvelle République, 21/05/2025

Bourcefranc-Le-Chapus : regards croisés sur le dérèglement climatique, Sud Ouest, 14/05/2025

Le changement climatique au cœur de la soirée organisée par les lycéens et étudiants du Lycée de la Mer et du littoral de Bourcefranc, Communiqué de presse

« Ville et Nature » à Mendès France, site web du Lycée Ronsard de Poitiers, 13/05/2025

Le jeune public va plonger dans les illusions, La Nouvelle République, 06/05/2025

NOUVEAUTÉS ET TEMPS FORTS À L'EMF

Illusions d'optique à Mendès-France, La Nouvelle République, 06/11/2025

Les chemins qui mènent à l'IA, La Nouvelle République, 28/10/2025

Poitiers : la loi de la chute des corps expliquée aux enfants à l'Espace Mendès-France, La Nouvelle République, 22/10/2025

« Un éloge de la lenteur » : une course d'escargots suscite la curiosité lors de la Fête de la science à Poitiers, La Nouvelle République, 04/10/2025

Vienne : l'Espace Mendès-France débute une nouvelle année, La Nouvelle République, 12/09/2025

Le fromage de chèvre à la loupe avec l'Espace Mendès-France de Poitiers, La Nouvelle République, 08/09/2025

La police scientifique à l'Espace Mendès-France, La Nouvelle République, 04/08/2025

L'Espace Mendès-France toujours plus curieux, Le 7 info, 9-15/10/2025

Éveillez votre « Curioz'été » à l'Espace Mendès-France, Le 7 info, 1-7/07/2025

Poitiers : les temps forts de l'été à l'Espace Mendès-France, La Nouvelle République, 24/06/2025

Dans la bulle des siestes sonores, Le 7 info, 09/05/2025

Une expo sur les métiers de demain, Supplément de l'hebdomadaire Le 7 info, avril 2025

EXTRA-MUROS

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

éducation

La Chaman désacralise les maths

Depuis cette année, une classe à horaires aménagés maths et numérique accueille 21 élèves de 3^e au collège Jules-Verne de Buxerolles. Une première.

L'acronyme évoque des rites anciens et dit bien la part de magie nécessaire pour redonner aux jeunes filles l'envie de faire des mathématiques. Depuis la rentrée scolaire de septembre 2024, le collège Jules-Verne de Buxerolles accueille une Chaman, c'est-à-dire une « classe à horaires aménagés mathématiques et numérique ». « L'idée a germé il y a deux ans », explique Sandrine Naudin, professeure de mathématique au collège et référente sur le projet. On a fait le constat d'une appétence réduite pour les mathématiques, notamment chez les filles. Beaucoup d'élèves se braquaient en disant : les maths, c'est pas pour moi. »

« Les filles ont moins peur d'échouer »

Une première option mathématiques - une heure par semaine - a été proposée aux élèves de 4^e volontaires, dès 2023, « pour montrer que les maths sont partout et qu'elles peuvent être utiles, voire qu'on peut s'amuser avec les maths ». Cette année, c'est un véritable partenariat qui a été formalisé avec l'Espace Mendès-France de Poitiers. « En Chaman, les élèves de 3^e ont une heure de maths supplémentaire par semaine et deux heures d'atelier avec Mendès-France, poursuit Sandrine Naudin. On a 21 élè-



Un cours de mathématique de classe à horaires aménagés, au collège Jules-Verne de Buxerolles le 20 mai. (Photo Eva Petit)

ves, dont quinze filles, qui ont été sélectionnées sur motivation. »

La particularité de cette filière innovante est qu'elle est basée sur la pratique. « Sur ces trois heures, il n'y a pas de leçon, pas d'exercices, pas de notes, précise la professeure. Il s'agit surtout de manipulation, de jeux ou de concours. On passe d'une logique de mesure, de performance, à une logique de maîtrise. Le contenu aborde la cryptologie, la robotique, la programmation informatique et

même l'astronomie ou la fabrication de micro-fusées. » Le projet est subventionné par la Cité éducative Poitiers-Couronneries, qui a notamment permis l'achat d'une vingtaine de boîtes de Lego® Spike permettant aux élèves de découvrir la robotique.

Sandrine Naudin organise également des voyages scientifiques à Paris pour ses élèves. « On a visité le musée des Maths, la Cité des sciences de La Villette, le Palais de la découverte et le Muséum d'histoire

naturelle, détaille-t-elle. Ce genre de séjour soude les groupes et change le rapport entre profs et élèves. C'est très riche de travailler ici, dans ces conditions. » Ces espaces de respiration sur un rythme différent des cours habituels sont d'autant plus précieux que le collège Jules-Verne compte près de 67 % de boursiers parmi ses élèves, dont 32 % au taux 3, soit le niveau de revenus le plus bas. L'établissement présente le plus fort taux de boursiers de l'académie de Poitiers

Laurent Favreuil

••• Trois championnes académiques de cryptographie

Elles ont le sourire aux lèvres et peuvent légitimement être fières d'elles. Elles en 4^e option mathématiques au collège Jules-Verne de Buxerolles, Ahlam, Clara et Léane ont remporté, début mai dernier, l'épreuve académique du concours national Alkindi.

Autrement dit, elles sont championnes académiques de cryptographie.

« La cryptographie, ou cryptologie, est la science du décodage de messages cryptés,

précise leur professeur de mathématiques, Sandrine Naudin. Ce concours national, qui porte le nom d'un mathématicien arabe du 9^e siècle, est ouvert aux élèves de 4^e, 3^e et 2^{de}. Il se déroule en trois phases : pour la deuxième, les concurrents avaient deux mois pour trouver les so-

lutions de problèmes complexes. C'est à ce moment-là que les garçons du collège qui participaient au concours ont abandonné pour se consacrer davantage à la robotique. Les 18 qualifiés pour la troisième partie du concours étaient toutes des filles. Et c'est à cette dernière épreuve, en temps limité, qu'Ahlan, Clara et Léane ont fini premières de l'académie de Poitiers et 49^{es} au niveau national. »

Devant les garçons et les élèves de 3^e et 2^{de}

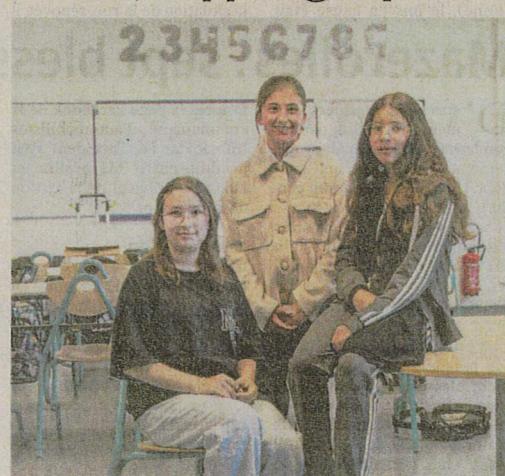
Si les jeunes Poitevines ne participeront pas à la finale nationale (seules les vingt premières étaient qualifiées), elles ont apprécié la notoriété soudaine provoquée par ce titre académique. « C'est gratifiant, sourit Léane. Après la mise en ligne d'un article

dans le journal du collège, j'ai reçu des messages de félicitations. Ça fait plaisir ! »

Les trois collégiennes ont notamment dû utiliser des techniques de décryptage comme l'analyse de fréquence des lettres ou le codage de pixels pour retrouver des images cachées. « On s'était réparti les tâches, précise Clara. On travaillait parfois ensemble, parfois chacune de son côté. Il y a eu des moments de stress, mais on a réussi. »

Avoir terminé en tête, devant toutes les équipes de garçons de l'académie - et même devant les élèves de 3^e et 2^{de} - est une sacrée performance. « On sait qu'on peut viser plus haut, conclut Ahlam. On se dit, pourquoi pas nous ? »

L. F.



Ahlan, Clara et Léane ont terminé premières du concours Alkindi au niveau académique. (Photo NR-CP, Mathieu Herduin)

MÉDIATHÈQUES

MANSLE

Combat médiéval, rencontre, conférence et expo à suivre à la médiathèque

Pour clôturer le thème estival sur les princesses et chevaliers, la médiathèque a organisé une démonstration de combat médiéval avec la Compagnie des Escargouilleurs du Poitou, samedi 27 septembre. Plusieurs aspects de ces combats ont été présentés, comme les gardes d'escrime médiévale, les pièces d'un maître strasbourgeois, Joachim Meyer, une démonstration de différents assauts et un duel judiciaire. La Compagnie des Escargouilleurs du Poitou fondée il y a environ 8 ans, organise des entraînements les jeudis de 18h30 à 20h30 et les samedis de 10h à 12h à la salle de sport de la médiathèque. L'activité est ouverte à partir de 14 ans avec possibilité d'essayer.

La matinée s'est terminée par un moment de convivialité autour de produits médiévaux.

La médiathèque accueillera, mardi 7 octobre de 14h30 à 16h30, Bruno Sananes pour une rencontre dédicace. Originaire de Montrollet, cet auteur charentais présentera ses livres de voyages, commencés en 2011 avec une traversée de la France à pied avec son âne César, en tri-



Les Escargouilleurs du Poitou en pleine action d'escrime médiévale. CL

porteur et en bateau, avec comme objectif de ne dépenser que 5 euros par jour.

Le thème de la médiathèque pour le mois d'octobre est sur les planètes du système solaire avec une exposition jusqu'au 3 novembre, intitulée « Notre berceau dans les étoiles », en partenariat avec l'Espace Mendès-France de Poitiers.

Mercredi 8 octobre, une conférence sur le thème « Le système solaire de son origine à sa fin » sera proposée de 15h à 17h par Vic-

tor et Elya Tunin.

Un atelier macramé sera proposé par Josy mercredi 22 octobre de 15h à 17h.

Le planétarium itinérant de l'Espace Mendès-France sera à la médiathèque mercredi 29 octobre et accessible sur réservation dès 8 ans de 14h à 15h et de 15h à 16h (09 77 90 54 58).

La médiathèque accueillera également une exposition de photographies de Jean-Paul Foucaud, du 7 octobre au 3 novembre sur la microminéralogie.

Accueil > Vos communes > Jonzac et son canton

Jonzac. Des détectives de la nature à la médiathèque

Jonzac et son canton. Jonzac. Paul Boudault a animé deux ateliers pour enfants à la médiathèque, le mercredi 23 juillet.

Publié le 25/07/2025 à 12h56, mis à jour le 25/07/2025 à 14h43



Paul Boudault vient régulièrement à la médiathèque. © C.O.

Paul Boudault, médiateur scientifique de l'espace Mendes-France de Poitiers, a animé deux ateliers dans la médiathèque, le mercredi 23 juillet. Deux ateliers dans la journée à la médiathèque de Jonzac, le matin pour les tout-petits et l'après-midi adapté aux plus de 8 ans.

L'objectif était de partir sur les traces des animaux et devenir un super détective de la nature. Avec beaucoup de pédagogie, Paul a su captiver son auditoire en faisant observer empreintes, plumes ou poils et faire deviner qui était passé par là. Photos à l'appui et au son des chants d'oiseaux, les enfants ont eu à deviner les espèces. Ils ont pu toucher des nids de moineaux, les pelotes rejetées par les chouettes, les pommes de pin grignotées par les écureuils et les fruits secs rongés par les mulots. Autant d'expériences que les enfants ont adoré faire.

L'espace Mendès-France, c'est un centre de culture scientifique, technique et industrielle situé à Poitiers. Il doit son origine à des chercheurs de l'université de Poitiers et des passionnés qui, à la fin des années 1970, sont allés à la rencontre des habitants pour débattre de sujets scientifiques et démontrer, "manip" à l'appui, que la science pouvait être accessible, et même réjouissante.

C.O.

Newsletter

Restez informé ! Recevez des alertes pour être au courant de toutes les dernières actualités.

Votre adresse mail



COLLECTIVITÉS

Un ciné-débat sur l'alimentation à Fors

Par RÉDACTION | Publié le 18/11/2025 à 11:04 | mis à jour le 18/11/2025 à 11:04

Jeudi 27 novembre 2025, la commune de Fors accueillera une soirée autour d'un sujet qui nous concerne tous : notre manière de manger.

Dans la salle de l'Aparté, un ciné-débat mettra en lumière les liens entre alimentation, environnement et société, en compagnie de Vincent Thareau, médiateur scientifique et animateur en agroécologie. Dès 20 h 30, le public pourra découvrir le documentaire *Ça bouge pour l'alimentation*, réalisé en 2017 par Mathias Lahiani. Ce film met en scène des citoyens et des acteurs locaux qui, face aux dérives de l'industrie agroalimentaire et aux défis écologiques, s'engagent à repenser nos assiettes et nos pratiques. À travers des initiatives inspirantes, il montre comment chacun peut participer à une transition alimentaire plus saine, plus juste et plus respectueuse de la planète. La projection sera suivie d'un échange ouvert à tous, l'occasion de débattre, de questionner et de partager des expériences sur ce vaste thème.

Cet événement s'inscrit dans le cadre de la programmation Images de sciences, sciences de l'image portée par l'Espace Mendès-France de Poitiers, qui explore cette année le fil rouge Alimentation : du silex à la fourchette, du 13 novembre au 12 décembre en nord Nouvelle-Aquitaine.

Ouverture des portes à 20 h à l'Espace des Arts, rue de la Mairie à Fors. Entrée libre, gratuit.

Melle : éclairer des sujets de société sous l'angle de la science

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.



Les soirées scientifiques de Melle se déroulent le jeudi dans la salle Anémone du Metullum.
© (Photo NR)

Par RÉDACTION

Publié le 20/10/2025 à 16:03
mis à jour le 20/10/2025 à 16:03

Jeudi 9 octobre 2025 a débuté la nouvelle saison des soirées scientifiques de Melle. Six rendez-vous ouverts à tous, avec un événement spécifique à l'occasion des 10 ans de ces soirées.

Initiées par Gilles Lemaire, ces soirées rassemblent de 80 à 120 personnes. L'objectif n'a pas changé, donner un éclairage scientifique sur des faits de société. Rencontre avec le collectif qui a programmé cette 10^e saison.

Les sujets ne sont pas uniquement locaux ?

Sarah Klingler, adjointe à la culture : « Nous invitons des chercheurs sur des thématiques qui ont un lien avec notre territoire. Soit par le sujet traité, soit parce qu'elles sont réalisées par des chercheurs de notre territoire. Le territoire ne s'entend pas uniquement par Melle ou le Pays mellois. »

Armelle Ehrlich, de l'Inrae : « La conférence sur le microbiote intestinal sera conduite par deux chercheurs de région parisienne, mais concerne aussi le Mellois. Ils pilotent un projet de recherche participative auquel tout le monde peut participer. »

Comment se construit la saison ?

Martine David, membre du collectif : « Collectivement, nous échangeons sur des sujets, soit après la lecture d'un livre ou par la connaissance d'un sujet de recherche par un scientifique local. Parfois, nous répondons à une proposition. C'est le cas cette année avec Florian Téreygeol, qui vient chaque année utiliser la plateforme du feu des Mines d'argent. Il souhaitait parler des techniques employées ainsi que des expérimentations qui y sont menées. »

Les sujets sont toujours abordés sous l'angle de la science ?

M. D. : « Un éclairage scientifique non partisan permet à chacun de se faire une opinion, avec plusieurs éclairages scientifiques. Plus qu'avec des analyses médiatiques. Un statisticien était venu par exemple nous aider à comprendre les statistiques, sans se laisser impressionner par les chiffres. »

Quel est le public touché par les saisons ?

S. K. : « On précise à nos invités qu'ils doivent s'adresser à un public de non-spécialistes, mais intéressé par la démarche scientifique. Il y a un noyau dur qui vient systématiquement, mais il y a aussi une part du public qui vient selon le sujet traité. Chacun sait que les conférences sont accessibles et qu'elles se terminent par un échange avec le chercheur, sous forme de questions-réponses. La restitution auprès du public fait partie des attributions des chercheurs. »

À noter que les 26 et 27 novembre, deux journées seront consacrées à des animations tout public, famille et scolaires, pour marquer les 10 ans de ces soirées, avec l'idée d'expliquer ce qu'est une démarche scientifique.

Les soirées scientifiques de Melle, programme complet sur <https://mairie-melle.fr/documents/soirees-scientifiques/305-programme-2025-2026-bat-bd/file>

PARTENARIATS

"J'ai mes ragnagna" : comment lever le tabou autour des menstruations ?



Le festival Les Menstrueuses se déroule du 11 au 16 novembre à Poitiers. • © Elsa Versepuy - France Télévisions

Écrit par [Elsa Versepuy](#) | Publié le 10/11/2025 à 17h00 | Temps de lecture : 7 mins | [Nouvelle-Aquitaine](#)

De la préhistoire à aujourd'hui, les cycles menstruels n'ont cessé d'être cachés ou, pire, d'être considérés comme sales. Peu à peu, les tabous se lèvent. Mieux encore, des espaces pour en discuter et s'informer émergent, tel que le festival Les Menstrueuses, à Poitiers.

Parler des menstruations, encore aujourd'hui, n'est pas toujours évident. La gêne remonterait même aux plus anciens temps. Le fait que les femmes saignent a été ou est encore parfois perçu comme un signe de faiblesse et, ou d'impureté. Si le sujet reste tabou chez une large partie de la population, lentement, la perception que l'on en a, évolue. Signe que les choses bougent, en 2018, une publicité pour les protections hygiéniques a, pour la toute première fois, montré du sang, à la place du liquide bleu jusque-là utilisé.

Un tabou ancré au quotidien

"Je pense que ragnagna, on l'a tous dit une fois", lance Léa, une lycéenne. Preuve que dire le mot est compliqué. Le tabou est ancré dans notre langage. Une étude réalisée par Clue et Coalition internationale pour la santé des femmes, en 2016, a révélé qu'au total 5 000 expressions existaient pour qualifier les menstruations, rappellent [nos confrères du Mouv'](#). Des expressions, bien connues et qui font partie de notre quotidien, comme *"j'ai mes ragnagna"*, *"c'est la semaine rouge"*, ou encore *"les Anglais ont débarqué"*.

Dans une étude sur la précarité menstruelle faite par Règles élémentaires et OpinionWay, en 2021, 57 % des personnes interrogées estimaient que les règles restaient un sujet tabou dans la société. *"Souvent, on pense que c'est quelque chose de sale, qu'il ne faut surtout pas en parler, que ça ne concerne pas tout le monde, alors que ça concerne plus de la moitié de la population"*, pense Virginie.



Chaque année, les étudiants du master livre et médiation de l'université de Poitiers réalisent un fanzine à destination du festival. A l'intérieur, ils abordent des sujets liés à l'émancipation féminine sous différentes formes. © Elsa Versepuy - France Télévisions

L'idée que les règles sont liées uniquement à l'intimité féminine persiste. "Je n'irai pas en parler de moi-même, il y a une intimité à respecter", juge Elias. "Ce n'est pas que c'est tabou, mais c'est que c'est intime", ajoute Emilio. Mais tous les hommes ne partagent pas ce même avis : "Je n'éprouve pas de gêne à en parler, une femme ne devrait pas cacher ce qu'elle est vraiment", suggère Basile. Parfois, c'est de se mettre à la place d'une femme qui pose problème : "Je ne trouve ça pas tabou, mais en tant qu'homme, je ne vais sûrement jamais ressentir ça de ma vie. Alors, c'est compliqué à comprendre les questions ou les douleurs qu'elles peuvent ressentir", pense Jules.

La période de l'adolescence est encore plus difficile pour les jeunes filles, lorsqu'il s'agit d'évoquer les règles. "Je suis un peu gênée d'en parler, mais c'est bête parce que c'est naturel", explique Margaux, lycéenne. "C'est compliqué avec les garçons, on craint de se faire juger", poursuit Léa. Plus tard, dans le monde du travail, les choses ne s'arrangent pas forcément. 68 % déclaraient que les règles étaient tabous en entreprise, dans la même étude réalisée par Règles élémentaires et OpinionWay, en 2021. Et des comportements pour cacher les menstruations restent ancrés dans les mœurs : "Quand on va aux toilettes, on cache notre serviette, pour pas que ce soit vu", raconte Léa.

Un festival pour briser les tabous

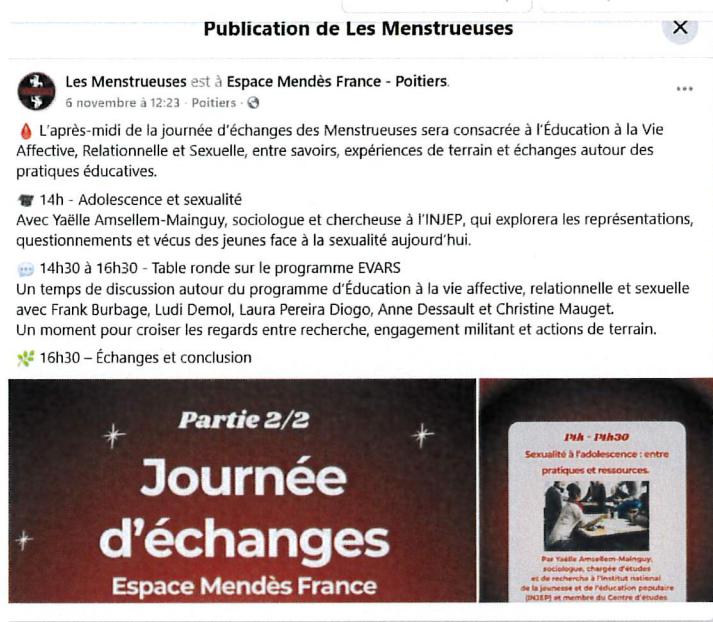
Dorénavant, les règles sont de plus en plus abordées. "Je pense qu'il y a un peu moins de tabous, liés aux règles. On voit de plus en plus de contenus sur les réseaux sociaux. La presse s'est aussi emparée du sujet", explique Héloïse Morel, médiatrice scientifique à l'Espace Mendès France à Poitiers. Le festival Les Menstrueuses, du 11 au 16 novembre à Poitiers, participe aussi à cette dynamique. Il vise justement à éliminer ces tabous, à débattre sur les cycles menstruels, mais aussi plus largement à discuter des droits des femmes.



Héloïse Morel, co-fondatrice du festival Les Menstrueuses et Waouda Vignier Decourcy, stagiaire se préparent à aborder la question des règles. © Elsa Versepuy - France Télévisions

En 2020, lors d'une journée d'étude sur le travail productif et reproductif des femmes, la question du cycle menstruel est abordée. Et une idée naît dans l'esprit de Marion Coville, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Héloïse Morel et Stéphanie Tabois, maître de conférences en sociologie. "On voulait faire quelque chose d'interdisciplinaire, mêlant la médecine, l'anthropologie, la littérature et la création artistique autour du sujet des règles", explique Héloïse Morel. En 2020, les trois femmes lancent alors une table ronde autour du sujet. "Au début, on ne pensait pas à plus que cette table ronde, on ne pensait pas en créer un festival. Mais les gens nous ont dit à l'année prochaine", poursuit Héloïse Morel. Le festival prend forme l'année d'après et tout de suite, Les Menstrueuses reçoivent le soutien du département, de l'université de Poitiers et de la Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC). Ce festival est aujourd'hui assez unique en France. "En plus, on réunit la plupart des structures culturelles de Poitiers, et beaucoup d'associations", se réjouit Héloïse Morel.

Chaque année, une journée d'étude est organisée. "On nous demande souvent, mais il y a encore des choses à dire sur le sujet ? Et oui, toujours, parce qu'on aborde l'actualité", lance Héloïse Morel. Cette année, elle a lieu le jeudi 13 novembre et portera sur le recul des droits des femmes dans le monde, ou encore du mouvement de la Tradwife, épouse traditionnelle en français. "On abordera différents aspects de la question, car nous sommes aujourd'hui dans un climat peu favorable à l'élargissement du droit des femmes, notamment avec Donald Trump au pouvoir, mais pas que", glisse Yoann Frontout Neuffer, chargé de la programmation des tables rondes.



Plus d'éducation aux règles

Pour aborder les étudiants, des stands seront installés au campus de l'université de Poitiers. Un barathon de la prévention aura aussi lieu le jeudi soir. "Notre but, c'est vraiment de toucher un maximum de personnes", lance Héloïse Morel. Même si le sujet est de plus en plus évoqué, les ignorances sur le cycle menstrual perdurent. "On n'a sûrement pas été sensibilisé assez jeune. J'ai découvert les règles assez tard, personnellement", raconte Anouck, lycéenne. L'éducation à la vie affective et relationnelle et à la sexualité est toujours partielle : "Il y a encore une méconnaissance du sujet, notamment sur les maladies qui y sont liées, comme l'endométriose", juge Héloïse Morel.

À Poitiers, des mesures commencent à être prises. En septembre 2025, un congé menstruel pour les étudiantes de l'université de Poitiers a été créé. Les étudiantes bénéficient d'une absence justifiée, lorsqu'elles ont leurs règles, pendant sept jours maximum par an, sans justificatif médical.

loisirs

Le Growweekend met le cap sur les étoiles

Le Growweekend s'installe aux Salons de Blossac transformés en vaisseau interstellaire de vendredi à dimanche, afin de récolter des fonds contre le cancer.

Les milliardaires rêvent de conquérir Mars et de poser à nouveau un pied sur la Lune sans se soucier des sommes englouties. Les initiateurs du Growweekend promettent un véritable voyage « intergalactique » pour tutoyer les étoiles en décrochant la timbale. Ils ne veulent pas « cramer la caisse », mais bien récolter des fonds, un maximum de fonds, pour soutenir la recherche et la Ligue contre le cancer. Si un milliardaire se présente, évidemment, il sera le bienvenu ! L'an dernier, les deux soirées avaient permis de récolter 22.000 €, soit 15.000 € reversés à la Ligue une fois les frais déduits. Cette année, l'événement grossit encore d'une journée avec l'espoir d'arrondir la pelote.

« Sensations fortes garanties »

Vendredi 7 novembre. Embarquement à bord de la navette spatiale GRO ! Les organisateurs promettent de 18 h à 21 h des « sensations fortes garanties : préparez-vous à vivre une aventure cosmique mêlant humour, surprises et frissons. En seulement cinq minutes, laissez-vous transporter dans un univers déjanté et déconnectez du quotidien ». Le voyage sur réservation est à 5 €.



La manifestation va s'établir pendant trois jours aux Salons de Blossac. (Photo NR-CP, Emmanuel Coupaye)

Mars... on y revient. Le Théâtre dans la forêt propose une performance improvisée à 19 h 30 et 20 h 45. Les spectateurs vont s'immerger dans les Chroniques martiennes de Ray Bradbury un casque sur les oreilles. Séance à 5 € sur réservation et don à discrétion.

Ce n'est plus le Big Bang, c'est le Boom Intergrolactique avec GRO DJ qui débutera à 22 h. Il y aura Ludmila Stardust à 23 h et DJ Dupont à minuit.

Samedi 8 novembre. Les animations débutent à midi avec l'ouverture du Grobar pour siroter et grignoter.

L'Espace Mendès-France va déployer son planétarium itinérant de 14 h 16 h 30 avec des ateliers destinés aux enfants,

de la fabrication de fusées au maquillage stellaire en passant par la création de planètes et de badges. Une grande parade interstellaire est prévue à 16 h 30 suivie d'une « boum jeune public » à 17 h.

Pendant ce temps-là, les adultes pourront toujours monter dans la navette spatiale GRO, de 14 h à 20 h (réservation).

Les concerts reprennent de 20 h 30 à 1 h à prix libre et conscient. Au programme : Binidu, Ammar 808 et Planète Boum Boum.

Dimanche 9 novembre. La navette spatiale et très spéciale sera toujours à quai de 14 h à 18 h. Le gros morceau, c'est le Groloto... mais il est déjà complet. Il ne vous reste plus qu'à

compter sur les défections de dernière minute. Les places sont parties en une heure et demie. Quatre heures d'animations cosmiques et théâtrales attendent les 250 participants. Pour terminer en beauté, c'est une grande vente aux enchères qui est annoncée à partir de 18 h. « Un seul mot d'ordre, annoncent les organisateurs, lever la main plus vite que son voisin et repartir avec LA trouvaille cosmique dont vous ne saviez même pas avoir besoin. »

Emmanuel Coupaye

Growweekend aux Salons de Blossac, 9, rue de la Tranchée. Renseignements : groloto.fr

poitiers

justice

« Poitiers, grande cité judiciaire »

L'historien Fabrice Vigier, maître de conférences à l'université de Poitiers, dévoile son nouvel ouvrage... dont la justice et Poitiers sont les personnages principaux.

Pourquoi y a-t-il eu de grandes affaires judiciaires à Poitiers ? Parce qu'il y a eu de grands tribunaux. Fabrice Vigier, maître de conférences d'Histoire moderne à l'université de Poitiers, a publié *Poitiers, grande cité judiciaire du Moyen Âge à nos jours* et se fait l'écho des spécificités de la ville, jeudi 23 octobre.

Après *Poitiers, capitale de Province* signé en 2021, la collection « Poitiers. Histoire, identités, réalités et perspectives » s'enrichit aux Éditions Atlantique. Un travail dense et minutieux qui a rassemblé quatorze contributeurs, pendant trois à quatre ans, sous la direction de Fabrice Vigier.

« Avant 2019 et la cité judiciaire, le principal tribunal était en plein cœur de la ville, à deux pas de l'hôtel de ville et des autres administrations royales puis républicaines, explique l'historien. Le rôle central de la justice est manifeste à Poitiers. »

Une capitale judiciaire pendant dix-huit ans

En six chapitres se déroule une histoire judiciaire au sens large, depuis mille ans, qui évoque les tribunaux, le personnel judiciaire, l'activité et les grandes affaires judiciaires, les prisons et même les lieux d'exécution. « Au Moyen Âge, le tribunal de Poitiers était situé au palais des Comtes de Poitou-Ducs d'Aqu-



Fabrice Vigier a choisi la Salle des pas perdus, peinte en 1699 par Louis Boudan, pour illustrer la première de couverture de son nouvel ouvrage. (Photo NR-CP, Mathieu Herdin)

taine, nommé la cour comtale. Ensuite, le principal tribunal s'appelait la sénéchaussée, puis le présidial sous l'Ancien Régime. Depuis le 19^e siècle, il s'agit de la cour d'appel. » Leur audience dépassait largement Poitiers, la Vienne et englobait une partie du Centre-Ouest.

La cité judiciaire s'est même convertie en capitale pendant

dix-huit ans, à l'époque de la Guerre de Cent Ans. « Entre 1418 et 1436, Paris est occupé par les Anglais et les Bourguignons. Les institutions judiciaires royales, dont le Parlement qui est la principale, sont obligées de quitter Paris pour s'installer à Poitiers. » L'université de Poitiers est née en 1431, ce qui n'est pas une coïncidence d'après l'historien.

« J'étais surpris de constater qu'au 16^e et au 17^e siècle, de nombreux gens de justice et des magistrats étaient maires de Poitiers », soit 40 % d'après l'historien. Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers, le rappelle d'ailleurs dans la préface de l'ouvrage. Pour Fabrice Vigier, la carrière politique de ces magistrats

pourrait expliquer le faible nombre de personnes décapités pendant la Révolution française, une trentaine. « Malgré la radicalité de la période de 1793-1794 notamment, ça a été plutôt modéré à Poitiers. »

« L'histoire judiciaire se confond avec celle de la ville »

Ce sont les États généraux de la justice au palais des congrès du Futuroscope, le 18 octobre 2021, qui l'avaient d'abord lancé sur le sujet. « L'histoire judiciaire de Poitiers se confond avec l'histoire de la ville », conclut-il. Et quelle est la prochaine spécificité de la cité poitevine à explorer ?

La réponse est déjà figée : « Poitiers, grand centre universitaire », murmure l'ex-vice-président de l'université de Poitiers. Une synthèse qui devrait arriver à point nommé, pour l'anniversaire des 600 ans de l'université, en 2031.

Noémie Chevalier

« Poitiers, grande cité judiciaire du Moyen Âge à nos jours » (2025). Ouvrage collectif sous la direction de Fabrice Vigier. Éditions Atlantique. Collection « Poitiers. Histoire, identités, réalités et perspectives », 480 pages, 28 €.



Retour sur la Nuit de la Recherche en Nouvelle-Aquitaine

[La Rochelle Université](#) > [Actualités](#) > Retour sur la Nuit de la Recherche en Nouvelle-Aquitaine
Publié le 7 octobre 2025

Pour la première fois en Charente-Maritime, la Nuit de la Recherche en Nouvelle-Aquitaine s'est tenue à La Rochelle et Surgères le 27 septembre 2025.

La Nuit de la Recherche en Nouvelle-Aquitaine était pour la première fois co-organisée par La Rochelle Université et l'Espace Mendès France, avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Fondation La Rochelle Université.

UN PROGRAMME RICHE POUR FAIRE DIALOGUER SCIENCE ET SOCIÉTÉ

Le programme était composé de nombreux temps forts :

- **un parcours ludique « La recherche près de chez vous »** entre l'Aquarium, le Muséum d'Histoire Naturelle, le comm'on lab et la médiathèque Michel-Crépeau animé par des chercheurs, chercheuses, doctorantes, doctorants qui ont présenté leurs thématiques de recherche. Des cartes illustrées exposant des faits scientifiques étaient à gagner ;
- **Une table ronde « Science en Mouvement d'Elles »** au Musée Maritime sur la thématique « Femmes, mer et sciences » alliée à des extraits de l'exposition FEMER pour valoriser les femmes dans les métiers maritimes ;
- **Une conférence de Gilles Boeuf « Le climat change, et nous ? L'humain dans le vivant »** co-organisée avec le collectif PASSALACT. Il est possible de revoir cette conférence en cliquant [sur ce lien](#) ;
- **L'inauguration de la frise des Warming Stripes** sur le Quai de la Georgette, la toute première frise du climat en France. Une fresque au sol de 80 mètres de long retracant l'évolution du climat local depuis 1865, imaginée et financée par le Collectif Citoyens Warming Stripes 17.
- **Une dégustation d'algues marines de l'île de Ré** en présence de chercheuses du laboratoire LIENSS (La Rochelle Université-CNRS) qui étudient les différentes molécules produites par les algues et notamment leurs bienfaits thérapeutiques ;
- **La découverte du Petit laboratoire de Mme Lupin** : un cabinet de curiosité créé par l'Espace Mendès France, avec des objets qui bougent tout seuls ou qui défient la gravité, des illusions d'optique et bien plus encore !

UNE MOBILISATION RÉGIONALE AUTOUR DE LA SCIENCE

À l'occasion de cet événement, **1206** visiteurs se sont rassemblés sur leur territoire pour aller à la rencontre de 22 chercheurs et doctorants et de 7 médiateurs scientifiques. Les chiffres clés de cette édition sont les suivants :

- **1206** visiteurs au total (893 visiteurs à La Rochelle et 313 à Surgères), dont 348 enfants
- **19** chercheurs et chercheuses mobilisés
- **3** doctorants et doctorantes mobilisés
- **7** médiateurs et médiatrices
- **7** animations à La Rochelle dont des spectacles, des conférences, un parcours et une exposition.
- **4** à Surgères dont un atelier créatif, des expositions et une dégustation d'algues
- **1** vidéo Curieux! sur un projet de recherche du CEBC à destination du grand public
- **15** partenaires territoriaux

La Rochelle Université remercie l'ensemble de ses partenaires, les chercheuses, chercheurs, doctorantes, doctorants et les visiteurs qui étaient au rendez-vous pour cet événement au service de la diffusion des savoirs et de la curiosité scientifique !

L'éducation populaire se rassemble à la fête des associations de Poitiers

CP Centre Presse



Les Petits débrouillards proposaient des expériences scientifiques au forum de l'éducation populaire, nouveauté de cette fête des associations. © (Photo NR-CP, Édouard Daniel)

Par Édouard DANIEL | Publié le 07/09/2025 à 19:17 | mis à jour le 08/09/2025 à 14:38

La fête des associations de Poitiers, organisée dimanche 7 septembre 2025 au parc de Blossac, proposait pour la première fois un espace dédié aux structures d'éducation populaire.

L'allée principale du parc de Blossac, à Poitiers, était bondée, dimanche 7 septembre 2025, à l'occasion de [la fête des associations](#). Des milliers de visiteurs ont parcouru le jardin public, sous un grand soleil, afin de découvrir plus de 400 associations réparties en six villages thématiques : culture et loisirs, santé et solidarité, sport, vie locale, humanitaire, environnement et mobilité. L'occasion pour eux de prendre des renseignements, d'assister à des démonstrations, d'adhérer ou de prendre une licence sur l'année.

Nouveauté de cette édition, un forum de l'éducation populaire était installé à proximité du kiosque. Une place qui réunissait [l'Espace Mendès-France](#), les P'tits débrouillards, KuriOz, l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) ou encore la Ligue de protection des oiseaux (LPO). « *C'est bien de consacrer un espace dédié. Nous sommes plusieurs à partager les mêmes valeurs et Poitiers est une ville en pointe au niveau de l'éducation populaire* », se réjouit Pauline Besseron, coordinatrice départementale des Petits débrouillards.

Animations ludiques et scientifiques

Son association, spécialisée dans le partage de la culture scientifique et technique, s'est d'ailleurs déplacée avec son camion-laboratoire baptisé « Robert l'utilitaire ». « *Nous reprenons le principe de l'émission C'est pas sorcier en proposant des expériences scientifiques à l'intérieur et à l'extérieur du camion* », détaille-t-elle. Les membres des [Petits débrouillards](#) en ont profité pour inciter les enfants, âgés de 8 à 12 ans, à s'inscrire au club science, qui se déroule chaque mercredi à l'Espace Mendès-France.



La fête des associations de Poitiers a attiré des milliers de visiteurs, dimanche 7 septembre 2025, au parc de Blossac. © (Photo NR-CP, Édouard Daniel)

Au centre du forum, les bénévoles de [l'Afev](#) proposaient aux familles de reproduire une fresque collaborative, de réaliser son propre jeu de mémoire ou encore de s'essayer à un jeu sur l'orientation scolaire. De son côté, KuriOz mettait à disposition des visiteurs des jeux sur le féminisme, la biodiversité, les discriminations... « *Nous avons*

également mis en place un porteur de paroles, qui est un vrai outil d'éducation populaire, pour interpeller les gens et faire passer des messages », poursuit François Guerry, directeur de l'association.

Améliorer l'attractivité

Lui aussi était ravi d'être présent dans ce nouvel espace créé pour cette fête des associations. « *C'est très valorisant et agréable. Cela nous permet de déployer nos outils pédagogiques et nos jeux* », explique-t-il. Seule ombre au tableau, la difficulté à attirer du monde tout au long de la journée et à maintenir les animations prévues au programme. « *On a dû aller chercher les gens pour qu'ils participent aux animations* », confie Valentine Jaulin, salariée à l'Afev.

Poitiers : « dédramatiser les sciences », la mission de l'Espace Mendès-France



Les visiteurs étaient nombreux au petit village des sciences à Poitiers, jeudi 17 juillet. © Photo NR-CP, Antoine Carré

Par Antoine CARRE | Publié le 18/07/2025 à 16:00 | mis à jour le 18/07/2025 à 16:35

Jeudi 17 juillet, petits et grands se sont réunis dans un parc de Poitiers afin de réaliser de petits ateliers scientifiques. Étude du corps humain, circuit électrique, trébuchets, il y en avait pour tous les goûts.

C'est sur une plaine jouxtant l'avenue Guillaume-Pouille à Poitiers que se sont installés les médiateurs scientifiques de l'Espace Mendès-France (EMF), jeudi 17 juillet 2025. Au programme de l'événement Sciences en vadrouille, des ateliers scientifiques pour « *dédramatiser les sciences* » décrit la cheffe de projet, Justine Sassonia.

« *On a tendance à avoir peur des sciences mais en fait il faut juste s'y essayer de manière plus ludique,* explique-t-elle. *Même pour les plus grands.* » Ce projet est porté par l'Espace Mendès-France en partenariat avec l'École de l'ADN, des vulgarisateurs scientifiques, et l'association les Petits Débrouillards.

« Toucher un public plus large »

Pour cette deuxième édition des Sciences en vadrouille, la Ville de Poitiers a choisi de financer le projet, dont la dizaine de stands qui grouillent sur la plaine. « *Ici, on étudie les doses de sucre dans les repas,* explique Stéphanie, spécialisée en biologie, qui tient un de ces stands. *Pour essayer de sensibiliser aussi les enfants sur ce qu'on mange.* » Si tous salivent devant le faux burger trônant au milieu des frites au ketchup, beaucoup n'en croient pas leurs yeux au moment d'apprendre le nombre de carrés de sucre que ce plat représente. « *Dix-huit ? !* », s'exclame l'un d'eux.

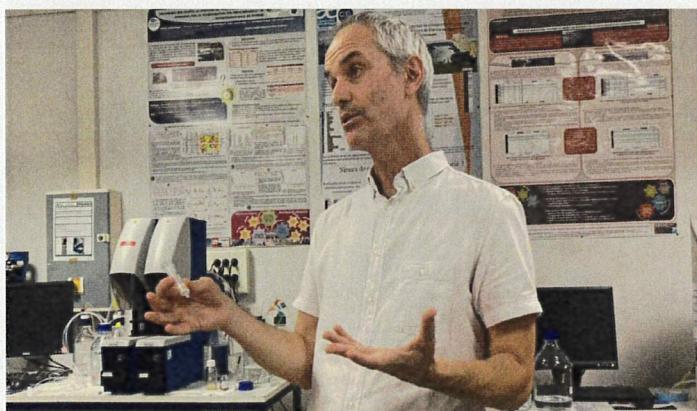
Un peu plus loin, Antoine prend l'exemple d'un trébuchet pour parler d'énergie cinétique. Pour les enfants, c'est aussi l'occasion de s'imaginer chevaliers face à des soldats ennemis.

« *Cette rencontre c'est aussi l'occasion de toucher un public plus large, qui n'a pas forcément d'attrait pour les sciences ou qui n'a pas les moyens logistiques de se déplacer jusqu'à l'Espace Mendès-France* », explique Sally Gbaguidi, représentante de la mairie et coorganisatrice de l'événement.

De 16 h à 19 h, les médiateurs scientifiques ont animé ces ateliers avant de faire installer tous les visiteurs à l'ombre pour le show final, Spectacul'air. Un spectacle aérien fascinant pour les petits comme pour les grands.

Eaux de Vienne, université de Poitiers et CNRS, unis dans la recherche sur les PFAS

(CP)Centre Presse



Hervé Gallard, coresponsable de l'équipe E-Bicom, qui travaille sur le traitement de l'eau sur le campus de l'université de Poitiers. © (Photo NR-CP, Mathilde Obert)

Par RÉDACTION | Publié le 16/07/2025 à 13:19 | mis à jour le 16/07/2025 à 13:19

L'université de Poitiers, le CNRS et les Eaux de Vienne ont signé, mercredi 9 juillet 2025, un partenariat pour développer des recherches communes sur la quantité et la qualité de l'eau. Le traitement des PFAS ou polluants éternels fait partie des problématiques actuelles.

Par-dessus le bourdonnement des machines, Hervé Gallard, coresponsable de l'équipe E-Bicom (pour eaux, biomarqueurs, contaminants organiques, milieux) sur le campus de l'université de Poitiers, tient une sorte de seringue. Cette « colonne » sert à extraire la matière organique de l'eau. En descendant au sous-sol bétonné, on découvre l'accélérateur d'électrons, instrument qui « génère des entités radicalaires, intéressantes pour le traitement des eaux ». À l'arrière du bâtiment B1, c'est dans un grand hall que le professeur Jean-Philippe Croué présente différents procédés d'élimination des contaminants : osmose inverse, nanofiltration, sable... Un terme revient souvent : les PFAS (dits polluants éternels, du fait de leur persistance dans l'environnement), qu'on cherche à éliminer.

Pour cette mission et d'autres, l'université de Poitiers, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le syndicat Eaux de Vienne ont signé une convention de partenariat, mercredi 9 juillet 2025, après la visite des laboratoires.

« Des défis sur la quantité et la qualité de l'eau »

Le texte liste une série d'objectifs : recherche collaborative, formation, mobilisation d'experts, mise à disposition d'échantillons d'eaux et installation de pilotes sur les ouvrages d'Eaux de Vienne pour des tests, transfert de technologies... « *Pas de financement associé, mais de la mise à disposition* », résume Eaux de Vienne.

Les partenaires ont déjà collaboré en 2023, pour réduire la formation de trihalométhanes dans l'eau (substances nocives qui se forment avec le chlore) et en 2024 sur le traitement du chlorothalonil (polluant) dans les eaux souterraines. « *L'accord vient encadrer et, on espère, multiplier les collaborations.* »



Rémy Coopman (Eaux de Vienne), Virginie Laval (université de Poitiers) et Ludovic Hamon (CNRS). © (Photo NR-CP, Mathilde Obert)

Interrogé sur des exemples de projets à venir, Jean-Philippe Joly, directeur recherche, innovation et développement aux Eaux de Vienne, cite trois stagiaires de l'université et de l'école d'ingénieurs pour trois à six mois au syndicat. L'un travaille à la place du retour sur investissement en recherche et développement, un autre à une carte d'identité des eaux brutes de la Vienne et un dernier fait des recherches sur le TFA, un PFAS.

« *On n'ouvre plus le robinet comme il y a quelques décennies* », commente le président du syndicat, Rémy Coopman, qui rappelle l'époque où le chlore « suffisait » à traiter l'eau. « *On a des défis à relever sur la quantité et la qualité de l'eau.* »

Avec 420 agents, Eaux de Vienne réalise 4.000 analyses et investit 30 millions d'euros par an pour des travaux sur ses réseaux.

À savoir

Semaine chargée en partenariats pour l'université, qui a renouvelé mardi 8 juillet 2025 sa convention avec le centre de culture scientifique Espace Mendès-France pour la période 2025-2027. Un partenariat en place depuis « *près de vingt ans* ». Il vise à diffuser les travaux de recherche de l'université et promouvoir la science auprès des jeunes : exposition annuelle, mise à disposition de ressources pour les médiathèques, MJC ou établissements scolaires, Fête de la science, revue « *Actualité Nouvelle-Aquitaine* », cycles de conférences... « *C'est important qu'on soit ensemble dans un contexte de défiance envers la science* », commente Lydie Bodiou, vice-présidente à la recherche de l'université de Poitiers. Le soutien de l'université à l'Espace Mendès-France s'élève à 40.000 € en 2025, en baisse de 10 %, comme « *toutes les actions de l'université* ».



Un voyage au cœur de la cimenterie d'Airvault pour les collégiens

ABONNÉS

Cet article est réservé aux abonnés numériques.



AIRVAULT

Par RÉDACTION

Publié le 26/05/2025 à 00:00, mis à jour le 26/05/2025 à 00:00

Le mardi 27 mai 2025, les élèves de 4^e du collège Voltaire d'Airvault vivront une journée hors du commun, placée sous le signe de la découverte scientifique, industrielle et professionnelle. Grâce à un partenariat original entre le collège, la cimenterie Heidelberg Materials France et l'Espace Mendès-France de Poitiers, les élèves auront l'opportunité de plonger dans l'univers concret de la fabrication du ciment, tout en explorant des thématiques liées à leurs enseignements.

Ce projet pédagogique ambitieux est le fruit d'une collaboration étroite entre plusieurs acteurs : Mme Dauge Dubois, chargée de recrutement et des relations écoles/entreprise à la cimenterie d'Airvault, Céline Naulleau, chargée de mission à l'Espace Mendès-France de Poitiers, et l'équipe enseignante du collège Voltaire.

Sur place, de 9 h 30 à 16 h 30, les trois classes de 4^e, réparties en quatre groupes, tourneront sur différents ateliers, conçus pour faire le lien entre savoirs scolaires et monde professionnel.

Les élèves découvriront les coulisses de la cimenterie ainsi que la diversité des métiers exercés sur le site. Ils pourront réfléchir aux enjeux du développement durable, de la transition énergétique et des métiers de demain. Un atelier leur permettra également de concevoir et enregistrer un podcast autour de leur expérience. Cette journée immersive est bien plus qu'une simple sortie scolaire. Elle incarne une pédagogie active et connectée au réel, favorise la curiosité scientifique, sensibilise aux enjeux environnementaux et ouvre des perspectives professionnelles concrètes. Une belle manière pour les élèves de s'approprier les sciences et les métiers autrement, en plein cœur d'un site industriel majeur de leur territoire.

entreprises

Les métiers techniques sont aussi pour les femmes

La place des femmes dans des métiers scientifiques et industriels est mise en avant par l'Écomusée. Exemple au centre d'enfouissement des déchets au Vigeant.

Comment valoriser et promouvoir des métiers scientifiques et industriels auprès des femmes ? Lundi 19 mai, à 13 h 30, un groupe de personnes a répondu à l'appel de l'Écomusée du Montmorillonnais pour découvrir, durant 1 h 30, les activités du site de Séché Éco-industries (SEI), filiale de Séché Environnement, à Le Vigeant. Cette visite présentait notamment la place des femmes au sein de l'entreprise. Claire-Odile Fonteneau, ingénierie et responsable du site, a conduit la visite. Son poste à très haut degré de responsabilité, conquis dans un milieu masculin, prouve que les choses sont en train de changer...

Lutter contre les stéréotypes et les inégalités

L'Écomusée du Montmorillonnais mène un travail de sensibilisation sur la place des femmes dans les sciences et les industries, dans le cadre du programme d'animation, d'initiatives et de culture scientifique en Nouvelle-Aquitaine, mené par l'Espace Mendès-France à Poitiers et la Région Nouvelle-Aquitaine. Il a pour ambition de valoriser les parcours professionnels de femmes et lutter contre les stéréotypes et les inégalités qui touchent les milieux scientifi-



L'équipe féminine de Séché Éco-industries sur le site de La Ressière à Le Vigeant. (Photo NR-CP)

ques et les entreprises. La démarche a été lancée sur Radio Agora le 27 mars 2025 en présence de Gilbert Wolf, coprésident de l'Écomusée.

À 43 ans, elle dirige le site vigeantais

Claire-Odile Fonteneau, responsable d'exploitation du site SEI Le Vigeant, incarne cette première édition de la place des femmes dans le domaine scientifique et technique. À 43 ans, elle dirige le site vigeantais qui comprend treize employés dont quatre femmes. Après un diplôme d'ingénierie à l'ENSIL (Poitiers) en 2006, elle entre immédiatement dans le groupe Séché

(5.000 salariés, France et international) en 2001 au Vigeant en tant que responsable Qualité santé, sécurité, environnement. En 2018, elle devient responsable adjointe puis responsable en 2019.

Spécialisé dans le traitement des déchets classe 2 (non dangereux), le site propose des solutions de transit pour les déchets valorisables en mélange (papiers, cartons...). SEI Le Vigeant y a développé des procédés de valorisation du biogaz issu des déchets sous la forme d'électricité. Trois parcs photovoltaïques génèrent une énergie verte pour 2.000 foyers. Deux prochaines visites seront

organisées par l'Écomusée sur les métiers techniques et de responsabilité assurés par des femmes : une à l'entreprise SFEL de Saulgé, spécialisée dans les luminaires industriels, et à la centrale nucléaire de Civaux.

Cor. : Nathalie Normand

Prochaine visite organisée par l'Écomusée à la SFE, à Saulgé, le 8 juillet, de 14 h à 15 h 30, gratuit. Réservation jusqu'au 6 juillet, maximum dix personnes au 05.49.91.02.32 ; ecomusee86.fr Visites possibles sur le site Séché Éco-industrie, « La Ressière », 86150 Le Vigeant. Responsable : Claire-Odile Fonteneau, 05.49.84 57 91.

BOURCEFRANC-LE-CHAPUS

Regards croisés sur le dérèglement climatique

Des élèves du lycée de la Mer ont exploré le journalisme via les enjeux environnementaux. Une immersion conclue par une table ronde le 15 mai, en présence de personnalités locales et de scientifiques

Raphaël Burgos
rburgos@sudouest.fr

Tout au long de l'année, avec leurs professeurs et ponctuellement des journalistes de « Sud Ouest », une quinzaine d'élèves du lycée de la Mer et du Littoral ont réfléchi, enquêté, filmé autour des questions liées au réchauffement climatique. En partenariat avec l'Espace Mendiès-France, le journal « Sud Ouest » et la Région, ce travail des lycéens, qui s'appuie sur l'éducation aux médias et à l'information, se terminera par une table ronde ouverte au public ce jeudi 15 mai, puis en novembre par la participation d'une dizaine d'étudiants à la COP 30 de Belém, au Brésil, dans le cadre du Pacte mondial des jeunes pour l'environnement.

À la fois sur le terrain et en classe, « c'est une vraie démarche d'information pour eux et pour le grand public que même ce groupe ; le résultat de qualité qui sera présenté le 15 mai devrait nourrir un vrai débat intergénérationnel », pointe Stéphane Vacchiani, journaliste directeur du développement événementiel du groupe « Sud Ouest ».

Ouvert au public

Le rendez-vous du 15 mai, de 18 à 20 heures, dans l'amphithéâtre du lycée, débutera par la prise de parole des élèves, qui expliqueront leur démarche et présenteront les changements observés sur le territoire. Leurs témoignages seront corroborés par la diffusion des interviews filmées d'Émilie Mariot, coordinatrice de l'association Iodde (île d'Oléron développement durable



Le rendez-vous de ce jeudi 15 mai, de 18 à 20 heures, dans l'amphithéâtre du lycée, donnera d'abord la parole aux jeunes lycéens. ARCHIVES - SO

environnement), qui a travaillé avec les élèves sur l'aire marine éducative de la pointe de Bonne-morte, mais aussi de Thierry Sauzeau, enseignant-chercheur en histoire moderne, spécialiste de l'histoire des paysages littoraux. Ces vidéos serviront de tremplin pour ouvrir le débat avec les personnes présentes : personnalités politiques engagées sur ces ques-

tions, scientifiques parmi lesquels Pierre Polsenaeer de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer), et les élèves.

Table ronde publique - Les incidences du changement climatique sur le territoire.
Jeudi 15 mai, de 18 à 20 heures.
Amphithéâtre du lycée de la Mer.

Inscription obligatoire par mail :
antoine.tournerie@educagri.fr.
Entrée gratuite.

Communes express

Moragne

Randonnée semi-nocturne. Samedi 24 mai, une randonnée semi-nocturne est organisée avec des départs entre 18 h 30 et 20 heures, devant la salle des fêtes de Moragne avec repas par étapes. Circuit d'environ 11 kilomètres, apporter couverts, verres et gilets fluorescents. Organisé par le foyer rural. Participation : 15 euros pour les adultes et 8 euros pour les enfants de moins de 8 ans. Inscriptions au 06 63 32 90 78 ou 06 98 29 79 34.

Soubise

Concours de pétanque. Le Co-chonnet Soubisen organise un concours de pétanque, ouvert, en doubles formées, le samedi 24 mai au complexe sportif Penon. Inscriptions : 6 euros par personne. À partir de 13 heures, lancé du but de la première partie à 14 heures.

Saint-Pierre-d'Oléron

Exposition. Dans le cadre de ses expositions temporaires, la galerie Les Poissons volants invite le public à découvrir à partir du 15 mai, et jusqu'au 13 juin, l'univers de Clémisse Chauvin, artiste peintre. Un univers abstrait et ludique fait de mélange de matières et de couleurs inattendues, qui captive avec élégance l'esprit. Le vernissage aura lieu ce vendredi 16 mai, à 18 h 30, à la galerie.



Le changement climatique au cœur de la soirée organisée par les lycéens et étudiants du Lycée de la Mer et du littoral de Bourcefranc

C'est un beau moment que nous ont offert les lycéens et étudiants du lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc, jeudi 15 mai sur la question du changement climatique ! La conférence ouverte à tous, a réuni dans l'enceinte du lycée des personnalités locales et des scientifiques, invitées par ces jeunes qui ont su les (et nous) interroger sur ces questions d'avenir...

Qui mieux que ces jeunes pour mettre sur la table le sujet du réchauffement climatique, eux qui vivent et se préparent à travailler sur ce territoire menacé par l'érosion et les risques de submersion ? Tout au long de l'année, encadrés par l'équipe éducative, ils sont une quinzaine à s'être penchés sur ces thématiques dans le cadre d'un projet de grande envergure qui devrait les mener à la Cop 30 au Brésil en novembre 25. Ce projet est porté par le CCSTI Espace Mendès France représenté par Chrystelle Manus, chargée de mission, accompagné par le journal Sud Ouest, en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC qui financent le projet. Il inclut également un volet d'Education aux Médias et à l'Information afin de les aider à acquérir un esprit critique, des compétences d'investigation et rédactionnelles qu'ils ont eu à mettre en application avec les scientifiques interviewés.

Au final, un travail journalistique de qualité, qui combine recherches, interviews et vidéos ; le tout restitué au public sous forme d'échanges ponctués d'intermèdes filmés qui ont marqué les temps forts de la soirée.

« Mieux connaître la nature pour mieux la préserver »...

... et mieux se préparer aux changements annoncés !

La soirée animée par Pierre Vincent du Journal Sud Ouest a débuté par un micro-trottoir réalisé par Emma et Rafaëlle avec cette question : « Avez-vous noté des changements liés au réchauffement climatique ? » Le ton était donné, et les réponses diversifiées et sans appel !

Le travail des étudiants et lycéens s'inscrit dans un projet international : le Pacte Mondial des Jeunes pour le Climat qui participe activement aux COP. Son directeur scientifique Alfredo Pena Vega, sociologue

à l'EHESS était présent ; il a rappelé que les changements liés au climat à l'échelle d'un territoire existent partout sur la planète, tout en soulignant l'importance de voir ces jeunes s'emparer de ces questions. Une seconde vidéo s'est intéressée à l'Aire Marine Éducative de Bonnemort sur laquelle les jeunes ont travaillé sous la houlette de leur professeur de SVT Alexandra Moreau et d'Émilie Mariot, coordinatrice de l'Association IODDE (Île d'Oléron Développement Durable Environnement). Étudiants en BTS GPN' Candy, Lucas et Noémie ont souligné combien il était important de comprendre son environnement pour mieux le préserver, argument étayé par les exemples d'Irina et de Lucie. L'occasion également pour la proviseur-adjointe, Katia Puaud-Noyer d'insister sur la volonté donner à l'établissement une identité forte de protection de l'environnement.

Agir pour être optimiste

L'interview-vidéo suivante, de Thierry Sauzeau (enseignant-chercheur d'histoire moderne à l'université de Poitiers), poursuivait sur cette idée des changements et modifications des paysages liés au climat, et enchainait avec les impacts sur la population au premier desquels l'éco-anxiété que pouvaient générer l'érosion du trait de côte ou encore le risque de submersion marine, rappelant le traumatisme provoqué par Yynthia en février 2010.

Ce à quoi Alfredo Pena Vega répondait en remerciant les jeunes de ne pas seulement acquérir le savoir, mais aussi d'en construire et de le partager, la seule manière pour lui d'aller contre ce discours récurrent



Alfredo Pena Vega, sociologue

d'éco-anxiété, expliquant que rien ne vaut l'action pour avancer et trouver des solutions !

Alors... et demain ?

L'interview filmée de Pierre Polsonaere, chercheur à l'Iffremer a mis en avant le rôle du Carbone Bleu : les écosystèmes de carbone bleu comprennent les herbiers marins, les marais salés et les mangroves... Ils stockent le CO₂ et sont parmi les puits de carbone les plus puissants de la biosphère ; ils jouent un rôle essentiel dans l'atténuation du changement climatique, peut-être l'objectif le plus important du GIEC : ralentir le réchauffement climatique qui est lié à l'activité humaine. Il est plus qu'urgent de (ré)agir. Pour les jeunes avoir pu rencontrer, échanger avec des chercheurs de l'Iffremer a été une manière de les plonger au cœur de ces questions et de toucher du doigt la complexité d'un territoire...

La COP 30 en ligne de mire !

Adhérents au « Pacte Mondial des Jeunes pour le Climat », ces élèves seront au Brésil en novembre 2025 pour participer à la COP 30 sur les changements climatiques. Ils emporteront à Belém leurs propositions en lien avec leur territoire, les partageront avec celles des jeunes d'autres continents. Une occasion unique de se rencontrer et d'envisager ensemble l'avenir de la planète...

Pour clôturer ce temps d'échanges, des remerciements appuyés ont été adressés aux jeunes et aux personnalités présentes, avant de poursuivre la soirée autour d'un verre de l'amitié préparé par les équipes du lycée...

La Drac, engagée auprès des jeunes en faveur de l'EMI

La DRAC est le Service déconcentré du ministère de la Culture ; la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) met en œuvre la politique culturelle de l'Etat en Nouvelle-Aquitaine. Elle accompagne cette 4^{me} édition DIALOGUES et son volet d'Education aux Médias et à l'Information, porté par le CCSTI Espace Mendès France de Poitiers.

Les élèves ont bénéficié de rencontres avec des professionnels du journalisme pour apprendre à décrypter les informations sur les changements climatiques largement diffusées notamment sur les réseaux sociaux, à vérifier les sources de l'information pour lutter contre la désinformation, à développer le goût pour l'actualité... aussi découvrir le métier de journaliste et l'univers des médias.

**SUD
OUEST**



“Ville et Nature” à Mendès France

13 mai 2025 dans [Discipline : arts plastiques](#) / [Discipline : histoire-géographie-EMC](#) / [Non classé](#) / Projets par [Rachel Tascher](#)

Du vendredi 16 mai au jeudi 22 mai aux horaires d'ouverture de L'Espace Mendès France

« Ville et Nature » a été un thème fédérateur pour le collège Pierre de Ronsard et le Centre Socio-Culturel des Trois-Cités en 2025.

Accueillie à l'Espace Mendès France, cette exposition est le fruit de cette année de travail avec des élèves du collège (6ème 3 et 4, 3ème 5, le club Jardin, les éco-délégués) et les adhérents du CSC. Les productions mettent en avant leurs réflexions ambitieuses sous différentes formes : plan, carnets de voyages, maquettes, affiches, diaporamas...

Vous découvrirez leurs regards sur l'engagement citoyen aujourd'hui dans leur quartier et leurs conceptions de la ville du futur.

Des élèves seront présents pour présenter et échanger sur leur travail le vendredi 16 mai de 14h00 à 16h00.

[Consultez ici tous les événements proposés dans le cadre des 48h de l'agriculture urbaine.](#)



festival

Le jeune public va plonger dans les illusions

Le festival Art et imaginaire se tient du 6 au 27 mai, à Gençay, sur le thème des illusions. Exposition sur la lumière et spectacle de magie sont au programme.

La 16^e édition du festival jeune public Art et imaginaire, intitulée Illusions, se déroulera de mardi 6 à mardi 27 mai au centre culturel de Gençay. Expositions, animations et spectacles tous publics sont au programme. Le festival sera décliné dans de multiples formes selon les disciplines artistiques et les technologies utilisées, pour rendre les expositions uniques et captivantes. Le but est de sensibiliser les plus jeunes à la diversité des formes artistiques et d'encourager leur curiosité culturelle. Cette initiative s'inscrit dans une volonté de créer un espace de rencontre et d'éveil autour de la culture pour le jeune public.

Une exposition pour comprendre la lumière et les illusions d'optique

Jeux de lumières est une exposition scientifique et très technique produite par l'Espace Mendès-France de Poitiers. Elle a été réalisée en collaboration avec la Société française de physique, l'université de Poitiers, le service ophtalmologie du CHU de Poitiers et l'Association générale des enseignants des écoles et classes maternelles publiques. L'expo-



Le magicien David Orta va bluffer le public, vendredi 9 mai. (Photo Runart production)

sition suscite tout un questionnement. La lumière vient-elle uniquement du soleil? Comment le cerveau humain reçoit la lumière? La lumière est avant tout une expérience liée au « voir » mais l'œil n'est qu'un récepteur. C'est le cerveau qui interprète les images qui lui sont transmises par le nerf optique et leur donne un sens et il arrive parfois qu'il fasse des erreurs d'interprétation: ce sont les illusions d'optique.

La deuxième exposition, *l'Ouverture des menteurs*, montre les travaux des ateliers de Sylvie et Marie (ateliers du mercredi, ateliers avec la Maison familiale...), des tableaux illustrant des contes de mensonges

de pêcheurs.

Magie avec David Orta

Le point fort du festival sera le spectacle du magicien David Orta, *Carte Blanche*, présenté vendredi 9 mai à 20 h 30 à la salle des fêtes de Gençay, sur une mise en scène d'Aurélie Dessevres. Un spectacle interactif, poétique et burlesque. Le magicien promet « un moment sensible, fédératuer, une expérience vivante de l'illusion à partager ensemble, où la magie nous permet d'inviter à la bienveillance joyeuse en posant un regard tendre et amusé sur notre humanité pour ne pas oublier la beauté du monde ». David Orta présentera aussi un autre spectacle, *J'aime pô les lapins*,

réservé uniquement aux scolaires.

Autres rendez-vous au programme, samedi 24 mai (accès libre): à 10 h 30, poésies pour enfants, par l'atelier écriture; à 11 h, contes par la Grenouille fait sa soupe.

Spectacle de magie de David Orta, vendredi 9 mai à 20 h 30, à la salle des fêtes de Gençay, tout public dès 3 ans. Tarifs: 10 €; réduit, 8 €; gratuit pour les moins de 12 ans. Expositions en accès libre du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Renseignements et réservations: 05.49.59.32.68; contact@cc-lamarchoise.com; cc-lamarchoise.com; Facebook, « Centre culturel-La Marchoise ».

**NOUVEAUTÉS
ET
TEMPS FORTS
À L'EMF**

exposition

NR, 6/11/2025

Illusions d'optique à Mendès-France

L'Espace Mendès-France à Poitiers propose toute l'année des expositions permanentes. L'une d'elles, *Le bazar des illusions*, nous transporte dans un domaine déconcertant. Plu-

sieurs ateliers sont bluffants tant notre perception de la réalité en est chamboulée. « En fait, c'est le cerveau qui va interpréter ce qu'il voit. Le cerveau n'aime pas ne pas compren-

dre. Donc, quand il voit quelque chose qu'il a du mal à interpréter, il va essayer de combler les trous en essayant de trouver des solutions pour faire en sorte que l'on voit ces choses. C'est ce que l'on utilise dans ce qui est présenté ici », explique Édith Cirot, responsable du pôle animation et expositions scientifiques.

Des ateliers bluffants

Certains éléments appartiennent à une exposition faite il y a deux ans qui s'appelait *Math et image*, d'autres à un atelier toujours existant, *Illusion d'optique ! Mon œil*. « L'idée c'est de pouvoir proposer au public cet espace un peu en autonomie où les personnes, enfants et adultes, peuvent passer une demi-heure ou plus pour s'amuser en se confrontant avec les illusions propo-

sées. Je recommande de venir à deux car certains de ces ateliers peuvent le nécessiter », rajoute Édith Cirot.

Parmi ces ateliers, il y a la chambre d'Ames, du nom de son inventeur Adelbert Ames Jr, qui est utilisée dans le cinéma pour certains effets spéciaux. Il y a l'effet Stroop, découvert par le psychologue John Ridley, qui illustre comment notre cerveau traite les informations et peut-être trompé ou ralenti par des informations conflictuelles. Et bien d'autres ateliers plus bluffants les uns que les autres sont à découvrir.

Exposition jusqu'au 1^{er} février à l'Espace Mendès-France. Tous publics à partir de 6 ans. Tarifs : 6 € et 4 € réduit. Réservation sur le site : emf.fr/billetterie



L'exposition mettra votre cerveau à rude épreuve. (Photo NR-CP)

Les chemins qui mènent à l'IA

Avec l'exposition « IA : l'esprit informatique », l'Espace Mendès-France de Poitiers invite à une approche concrète de l'intelligence artificielle. Suivez le guide.

Partenariat

Elle est partout, elle a envahi notre quotidien et pourtant on ne sait pas grand-chose d'elle. Comprendre l'intelligence artificielle sans passer par des cours magistraux pleins de chiffres et d'équations en tous genres, c'est ce que propose l'exposition *IA : l'esprit informatique*, réalisée par Centre sciences CCSTI de la région Centre-Val de Loire et présentée jusqu'en janvier 2026 à l'Espace Mendès-France à Poitiers.

Une exposition sur l'intelligence artificielle sans ordinateur ? C'est possible et c'est même la méthode la plus simple pour aborder l'IA en passant par l'esprit informatique, celui qui utilise la logique du quotidien pour résoudre les sujets les plus complexes.

Manipuler une quarantaine d'objets interactifs

Mehdi El Kamily, animateur à l'Espace Mendès-France, guide le visiteur dans une approche originale de l'informatique à la portée de tous : « À travers une quarantaine d'objets interactifs, le visiteur va pouvoir manipuler et comprendre les concepts de codage, d'algorithmes, de programmation pour découvrir



Maxime Henry Gauthier propose une expérimentation à la portée de tous pour comprendre l'IA. (Photo NR-CP, Sophie Bros)

comment on en est arrivé là. »

Tout a commencé par le code, celui qui permet de déchiffrer un message composé de chiffres au lieu de lettres, placés selon une certaine logique. Le principe du codage était né. Les algorithmes, eux, ne seraient que la compilation de toutes nos réflexions aboutissant à trouver la meilleure mé-

thode à mettre en place en face de chaque situation. Puis vient la puissance de calcul, celle qui permet d'aller toujours plus vite en un minimum de calculs : 4×4 est plus rapide que $2 \times 2 \times 2$.

Empiler, trier, quand on a la bonne méthode, on répète les mêmes étapes, la même logique. C'est ainsi que les auto-

mates d'autrefois sont devenus des robots dès l'instant où on leur a rajouté des capteurs. Comme le souligne Maxime Henry Gauthier, animateur de l'exposition, « le terme de robot, origine du robot, signifie "travailleur asservi" ». L'IA compile de manière exponentielle toutes ces connaissances mais c'est bien en réalisant ces petites expériences que chacun pourra en découvrir les rouages.

Sophie Bros

Exposition guidée du mardi au dimanche pendant les vacances scolaires, à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h, à l'Espace Mendès-France, rue Jean-Jaurès, à Poitiers.

« À vos marques, prêts ? Mesurez ! »

Les unités de mesure ont une histoire et si elle est scientifiquement rattachée à celle des mathématiques, elle est pourtant assez vaste pour susciter la curiosité.

L'une des premières unités de mesures date de l'ancienne Égypte qui utilisait la coudée royale mais aussi le doigt, la paume de la main... Mais pourquoi nos ancêtres se sont-ils mis à vouloir mesurer ? Sans doute pour délimiter des parcelles, puis pour construire. Longtemps, chaque culture a eu ses propres unités de mesure. Au 21^e siècle, tout est mesuré et les outils pour le faire n'ont cessé d'évoluer.

« À chaque mesure son outil »

« Les longueurs, les aires, les volumes... À chaque mesure son outil. C'est ce que vont pouvoir découvrir les Poitevins en participant à l'atelier « A vos marques, prêts ? Mesurez ! » explique Mehdi El Kamily, animateur à l'Espace Mendès-France. Nous leur offrons la possibilité de découvrir tous les outils mis à notre disposition pour faire ces mesures, des plus simples comme la corde aux plus complexes com-

me le mètre laser ou le Tangram, sans oublier que tout le monde n'utilise pas les mêmes unités de mesure. » Les pouces et les pieds auront donc eux aussi quelques secrets à révéler.

Ouvert aux adultes comme aux enfants à partir de 8 ans, cet atelier, basé sur de nombreuses manipulations individuelles, permet à chacun de découvrir quel outil est le plus adapté pour mesurer les choses les plus diverses. Un segment au

sol, une hauteur sous plafond, la circonférence d'un globe terrestre, mais aussi le volume d'une forme complexe ou la surface d'un quartier de Paris, tout sera scruté, détaillé, puis mesuré, le tout étant de trouver l'outil le plus approprié.

S. B.

Atelier le jeudi 30 octobre, de 14 h à 15 h, à l'Espace Mendès-France de Poitiers. Réservations sur emf.fr



Longueur, aire, volume... Tout se mesure à condition d'avoir le bon outil. (Photo NR-CP, Sophie Bros)



Dans la peau d'un anthropologue. (Photo Alexia Jarry)

comme le serait un véritable anthropologue : ils doivent préparer le site, avoir les autorisations, prendre les mesures, l'orientation via les points cardinaux et remplir leur fiche au fur et à mesure de l'avancée de l'enquête. »

Ouvert aux enfants à partir de 8 ans, cet atelier accueille également les adultes à la seule condition que ces derniers aient de bons genoux pour affronter la position du fouilleur pendant une heure et demie.

S. B.

Ateliers le mercredi 29 octobre à 10 h 30 et à 14 h à l'Espace Mendès-France, rue Jean-Jaurès, à Poitiers. Inscriptions sur emf.fr

Poitiers : la loi de la chute des corps expliquée aux enfants à l'Espace Mendès-France



Les enfants captivés par les explications claires de Stéphanie Auvray. © (Photo NR-CP)

Par RÉDACTION | Publié le 22/10/2025 à 17:08 | mis à jour le 22/10/2025 à 17:08

L'Espace Mendès-France proposait ce mardi 21 octobre 2025 un atelier sur le thème de l'œuf d'Icare. Une quinzaine d'enfants de 6 à 8 ans, guidés par Stéphanie Auvray, médiatrice scientifique à l'Espace Mendès-France y ont participé. La loi de la chute des corps a ainsi été vulgarisée sur une durée d'une heure. « *Le but, c'est d'aborder de façon simple et ludique la chute des corps, ce qui va influencer la vitesse d'un corps lorsqu'il est en chute libre* », précise Stéphanie Auvray.

L'animatrice explique de façon très simple cette loi avec des exemples concrets et une courte vidéo montrant la différence entre la chute d'une boule de bowling et des plumes dans un environnement normal puis dans un environnement vide d'air. Après avoir compris le principe, on distribue un œuf à chaque enfant. Une panoplie d'objets de toutes sortes, papier bulle, feuille d'aluminium, sachet en plastique, couche-culotte, bouteille plastique et bien d'autres, est mise à leur disposition. « *C'est à eux d'imaginer un système qui leur permette de protéger l'œuf ou en tout cas de le ralentir et d'empêcher qu'il ne se casse lorsqu'il sera jeté d'une certaine hauteur. Le but, c'est que les enfants réfléchissent et puissent mettre en pratique la méthode scientifique : " j'ai un problème, j'imagine une solution, je teste ma solution et je vois si elle fonctionne ou pas "* », poursuit Stéphanie Auvray.

Cet atelier sera programmé à nouveau vendredi 26 décembre 2025 à 14 h 30 à l'Espace Mendès-France au tarif de 6 euros en plein tarif et 4 euros en tarif réduit. Réservation sur : emf.fr/billetterie
De nombreuses activités sont dispensées pendant les vacances scolaires pour les enfants, petits et grands, mais aussi pour les adultes.

« Un éloge de la lenteur » : une course d'escargots suscite la curiosité lors de la Fête de la science à Poitiers

Par Édouard DANIEL | Publié le 04/10/2025 à 20:43 | mis à jour le 06/10/2025 à 14:32

Dans le cadre de la Fête de la science, l'Espace Mendès-France accueillait, samedi 4 octobre 2025 à Poitiers, une démonstration d'escargots à bord de voitures miniatures. Une performance insolite suivie par un public curieux et intrigué.

Quatre concurrents prennent place dans leur véhicule et se présentent sur la grille de départ, dans la salle Galilée de l'Espace Mendès-France. Une caméra les filme afin de retransmettre la course sur écran géant. Les enfants s'installent au premier rang pour ne rien louper de l'événement. Les participants s'élancent, avancent en ligne droite et l'un d'entre eux franchit la ligne d'une traite, sous les ovations du public.

Le centre de culture scientifique, technique et industrielle de Poitiers n'est pourtant pas habitué à accueillir des compétitions sportives. Mais dans le cadre de la Fête de la science et du festival Les Expressifs, l'établissement était le théâtre, samedi 4 octobre 2025 en milieu d'après-midi, d'une course... d'escargots à bord de petites voitures.

Un mécanisme qui leur permet « d'avancer cent fois plus vite »

Plus qu'une course, Dominique Peysson préfère qualifier son installation de « *performance sportive* » et « *d'éloge de la lenteur* ». Avec cette animation insolite, l'artiste plasticienne, autrefois ingénierie et chercheuse en physique, s'intéresse au lien entre vivant et technologie. « *C'est une manière pour les enfants de regarder comment le mécanisme marche et de se questionner sur la nécessité de vouloir toujours aller plus loin, plus fort, plus vite, développe-t-elle. C'est prendre un peu le contre-pied, car ça ne sert à rien d'apprendre aux escargots à aller plus vite. C'est absurde, en fait.* »

Et pourtant, la Francilienne a conçu, avec une imprimante 3D, plusieurs bolides miniatures équipés de roues à cliquet. Des véhicules qui permettent aux gastéropodes « *d'avancer cent fois plus vite que leur force naturelle* ». Mais comment ça fonctionne ? « *La coquille est maintenue à l'arrière de la voiture. L'escargot va tendre son corps le long d'un tapis roulant. Et en se contractant, ça fait avancer le tapis roulant et propulser le véhicule* », détaille la conceptrice.



Dominique Peysson, artiste plasticienne, a animé la performance avec l'aide de l'équipe de l'Espace Mendès-France. | © (Photo NR-CP, Édouard Daniel)

Dominique Peysson reconnaissait être « *surprise par l'engouement* » de sa démonstration d'escargots mobiles, avec plusieurs dizaines de visiteurs présents. « *C'est un chef-d'œuvre d'inventivité* », loue un monsieur. « *J'imagine si on avait ces véhicules-là* », réagit un père venu avec sa fille à l'Espace Mendès-France exprès pour cette animation. « *C'est la première fois que je vois un escargot qui va aussi vite* », s'étonne même un garçon.

Une deuxième session le 11 octobre

Au bout d'une demi-heure de tours de piste, l'artiste fait rentrer les véhicules au stand et raccompagne les sportifs aux vestiaires pour un repos bien mérité. Et que les personnes n'ayant pu assister à cette performance artistique et insolite se rassurent : une deuxième session est programmée samedi 11 octobre, à 16 h 30. Les parents auront l'occasion de voir avec leurs enfants que les petits escargots sont bien plus doués que de simplement porter sur leur dos leur maisonnette.

L'exposition « La saga des escargots mobiles » est visible jusqu'au dimanche 12 octobre 2025, tous les jours (sauf le lundi) à l'Espace Mendès-France.

La Fête de la science continue ce dimanche

Placée cette année sur le thème des intelligences, la Fête de la science se poursuit dimanche 5 octobre 2025, de 14 h à 18 h, à l'Espace Mendès-France. Au programme : des morceaux de fusée à assembler par les étudiants de l'Isae-Ensma, des expositions sur les ondes et sur l'intelligence artificielle, des échanges autour du fonctionnement de la voix avec la vocologue Maya Hallay-Dufour, des projections sur « Une vie extraterrestre sur les mondes lointains ? » au planétarium, une animation autour des poils par l'École de l'ADN et, enfin, une présentation de l'éthologie canine par Margot Fortin, spécialiste du comportement canin, et sa chienne Niouk.

Vienne : l'Espace Mendès-France débute une nouvelle année



Soirée de lancement de la saison 2025-2026 de l'Espace Mendès-France avec la troupe Cie Barbara Reyes. | © (Photo NR-CP, Camille Doucet)

Par Camille DOUCET | Publié le 12/09/2025 à 16:00 | mis à jour le 12/09/2025 à 16:00

Jeudi 11 septembre 2025, l'Espace Mendès-France a lancé sa saison lors d'une soirée spéciale Nuit des idées. Le moment pour l'association d'annoncer son programme pour les mois à venir.

Début de saison sur les chapeaux de roues pour l'Espace Mendès-France de Poitiers. Le jeudi 11 septembre 2025 avait lieu la soirée de lancement de la saison 2025-2026 : l'occasion de (re)découvrir l'association et de dévoiler l'ensemble du programme, qui s'annonce une fois de plus bien chargé, notamment avec cette première réception spéciale Nuit des idées.

Pour célébrer ce lancement, plusieurs ateliers étaient proposés, dont une visite de l'exposition *Son ! Jouez avec les ondes*, installée depuis le printemps et visible jusqu'en mars 2026.

Pour clôturer la soirée en beauté, un concert a eu lieu dans le planétarium. Taranta Lanera a animé ce moment avec des chants populaires du sud de l'Italie, suivi d'un DJ set pour finir la soirée en musique.

Une année déjà bien chargée à l'Espace Mendès-France !

L'Espace Mendès-France dévoile un programme riche et stimulant pour les mois à venir. Parmi les temps forts : une conférence le samedi 20 septembre à 14 h sur le thème « De quel futur avons-nous hérité ? », une réflexion passionnante sur les enjeux de demain.

À ne pas manquer également, mercredi 1^{er} octobre à 18 h, une plongée dans l'Histoire avec « Nuremberg : des procès pour le droit et la justice, la mémoire et l'Histoire ».

Le programme ne s'arrête pas là : petits et grands pourront participer à divers ateliers ludiques et pédagogiques. Rendez-vous notamment le mercredi 22 octobre 2025 pour « Illusions d'optique, mon œil ! ». D'autres ateliers exploreront les univers fascinants de la 3D et de l'intelligence artificielle.

Le fromage de chèvre à la loupe avec l'Espace Mendès-France de Poitiers



Emmanuelle Rapaud, éleveuse et productrice de fromage, partagera son savoir-faire lors du café dégustation. | © (Photo Sophie Bros)

Par Sophie BROS | Publié le 08/09/2025 à 19:00 | mis à jour le 08/09/2025 à 19:00

L'Espace Mendès-France de Poitiers inaugure le 30 septembre 2025 un cycle de rendez-vous où la dégustation rejoint le débat scientifique. À savourer sans modération.

C'est un nouveau format de rencontre que l'Espace Mendès-France va proposer le 30 septembre 2025 à 18 h 30. « La science se goûte » est une déclinaison des traditionnels Cafés scientifiques avec un petit plus : la dégustation.

Pour cette première édition, Yoann Frontout, à l'origine des Cafés scientifiques, s'est entouré de spécialistes du fromage de chèvre. Ingénieurs, éleveuse productrice de fromages, expert en impact du changement climatique... « *Nous avons à cœur d'associer les réflexions sur le fonctionnement et l'avenir de la filière à la dégustation des produits, d'expliquer comment ils sont faits, comment ils évoluent. Tous ces professionnels travaillent la main dans la main pour offrir ce qu'il y a de meilleur et nous voulons inviter le public à ce voyage dans les saveurs.* »

Troisième génération de producteurs de fromage fermier

Emmanuelle Rapaud est tombée dans le lait de chèvre depuis l'enfance. Si ses grands-parents ont créé la Ferme du Maras à Chauvigny, c'est elle qui est aujourd'hui à la tête de l'exploitation avec son cousin. Pour « La science se goûte », elle proposera ses fromages à la dégustation, développant ainsi son envie de transmettre un savoir : « *La première chose que j'aimerais apprendre aux gens, c'est la différence entre un fromage fermier et un fromage artisanal. Le premier est fabriqué par un éleveur qui collecte le lait de ses chèvres et le transforme sur place. Le second est fabriqué par un artisan qui transforme le lait qu'il achète à des producteurs... Il y a de la place pour tout le monde.* »

En proposant plusieurs sortes de fromages, plus ou moins affinés, l'éleveuse souhaite montrer et expliquer comment évolue un fromage suivant le temps et l'endroit où il est conservé ; de quoi faire saliver un public d'amateurs.

S'adapter au changement climatique

Fabriquer du fromage est beaucoup plus exigeant que l'on ne peut le croire. Emmanuelle Rapaud a 160 chèvres à nourrir, au maximum avec les aliments produits sur son exploitation. Pour que la qualité du fromage soit la même au fil des mois, cela nécessite un fourrage de très bonne qualité et ce malgré les intempéries et périodes de sécheresse. S'adapter est le maître-mot de l'élevage.

Jérémy Jost, chef de projet à l'Institut de l'élevage et animateur du réseau d'expertise et développement caprin Anicap, viendra illustrer par ses recherches l'impact du réchauffement climatique sur la filière : « *On sait que les sécheresses et fortes pluies vont se multiplier dans les années à venir. Nous accompagnons les éleveurs dans les modifications à apporter à leurs cultures pour faire face à ces changements. Ils vont devoir se diversifier pour que les chèvres aient à manger toute l'année. La polyculture élevage va devenir indispensable.* »

La Nouvelle-Aquitaine est aujourd'hui le premier bassin de production de lait de chèvre en Europe. « *C'est un secteur dynamique qui attire et qui a les solutions pour s'adapter.* »

ANIMATION

La physique pour les petits

Avec « Les physiciennes et physiciens en herbe », Les Petits Débrouillards initient les plus jeunes grâce à des expériences aussi instructives qu'amusantes en les invitant à se glisser dans la peau des plus grands scientifiques de l'Histoire. « Pourquoi les bateaux flottent ? Pourquoi les bulles de savon sont-elles toujours rondes ? Comment se forme un arc-en-ciel ? » Réponse dimanche.

A 15h pour les 7-11 ans et à 16h30 pour les 3-6 ans.

CONFÉRENCES

Détecter le cancer par l'odeur ?

Maîtresse de conférences à l'université et chercheuse à l'IC2MP, Pauline Boinot travaille sur le développement d'une nouvelle stratégie basée sur l'utilisation de molécules qui, une fois activées, génèrent un parfum. Le but ? Utiliser ces molécules « sondes » afin de faciliter le diagnostic de cancers solides, prédire l'efficacité des chimiothérapies et réaliser le suivi des patients. Lors d'une conférence consacrée à ce nouveau concept, la scientifique reviendra sur les pré-mices des recherches jusqu'à son actuelle application.

Mardi 16 septembre à 18h30.

L'histoire judiciaire de Poitiers

Remontez le temps pour découvrir l'histoire judiciaire de Poitiers du Moyen Age à nos jours lors d'une table ronde de Fabrice Vigier, maître de conférences en histoire moderne et Didier Veillon, professeur d'histoire du droit. Co-auteurs du livre Poitiers, une histoire judiciaire, les intervenants partageront l'histoire des institutions judiciaires, des personnels de justice, des prisons mais aussi des grandes affaires qui ont marqué la ville. L'occasion de (re)découvrir le rôle majeur de Poitiers dans l'histoire de la justice du Centre-Ouest français.

Mercredi 17 septembre à 18h30.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.



L'Espace Mendès-France toujours plus curieux

Cette année encore, l'Espace Mendès-France entend s'adresser à tous les publics.

La Nuit des idées de l'Espace Mendès-France, c'est jeudi. Expo, spectacle, émission de radio... L'événement, particulièrement complet, annonce une saison encore riche en découvertes.

Charlotte Cresson

C'est LE rendez-vous de la rentrée de l'Espace Mendès-France de Poitiers. A vos agendas, la Nuit des idées se déroule jeudi. L'occasion pour l'équipe « d'aller à la rencontre du public », confie Mariannig Hall, directrice du lieu. Au programme : visite « flash » de l'exposition « Son ! Jouez avec les ondes », présentation de la saison avec la compa-

gnie poitevine Barbara Reyes, émission de radio retransmise en direct sur Radio Pulsar et spectacle de chants populaires d'Italie méridionale par Mari Lanera. Un spectacle reflète de l'inclusivité prônée par le centre de culture scientifique. « Des ateliers menés avec des personnes accompagnées par le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) de Poitiers seront restitués à ce moment-là. C'est extrêmement important à nos yeux. » En parallèle, l'exposition photo The Donald's Wor(l)d's reviendra sur l'impact délétère du président américain sur la science. « Il y a des attaques violentes contre la science. Pour un pays libéral comme les Etats-Unis c'est très inquiétant. » En somme, attendez-vous à « une soirée qui ressemble à l'Espace Mendès-France : une approche

positive, décalée et sensible des sciences.

La curiosité à l'infini

La saison 2025-2026, quant à elle, s'annonce riche et variée. « Placée sous le signe de la curiosité à l'infini », elle proposera « plus de trente conférences, une trentaine d'animations différentes et d'autres temporaires ». Les thèmes variés permettront une nouvelle fois de parcourir « toutes les sciences » sans faire de hiérarchie entre les « dures » et les sciences humaines. La recherche de nos origines occupera une place centrale et permettra de s'intéresser à de larges domaines.

« Le paléontologue Michel Brunet est très important pour nous, mais les origines c'est aussi l'espace », indique Marianig Hall. Une semaine dédiée au thème sera ainsi proposée

pour la première fois du 2 au 8 décembre. « L'astrophysicienne Françoise Combe proposera notamment une conférence le 4 décembre sur l'origine de notre Univers. Il sera même possible de concevoir une micro-fusée lors d'un atelier. » L'objectif ? « Éveiller le goût des sciences chez les tout-petits pour toucher leurs parents. » « Fondamentalement hybride entre science et art, entre sciences dure et sociale et pour tous les âges de la vie », l'Espace Mendès-France multiplie, cette année encore, les partenariats variés (Ecole de l'ADN, université de Poitiers, CHU, CNRS, Inserm...) et abordera ainsi des sujets comme la santé, le climat, le numérique, l'astronomie, la biodiversité, la sociologie ou encore la technologie. Mais pour en savoir plus, rendez-vous jeudi, à partir de 17h30 !

Deux nouveautés à découvrir

Parmi les nombreuses animations prévues à l'Espace Mendès-France lors de cette saison, les visiteurs pourront découvrir une nouvelle exposition consacrée à l'intelligence artificielle mais aussi un tout nouveau film au planétarium.

IA, l'esprit informatique
La nouvelle exposition de l'Espace Mendès-France sera ouverte au public à partir du

27 septembre prochain. Elle invitera les petits comme les plus grands à s'interroger sur le concept d'intelligence artificielle grâce à dix îlots et une quarantaine d'expériences interactives autour du codage, d'algorithmes ou de programmation. Dans cette exposition qui parle autant de l'humain que des technologies du numérique et davantage de logique que de logiciels, les visiteurs seront invités à s'interroger sur la place de l'Homme face au numérique. Et si avoir « l'esprit informatique » c'était en partie savoir sélectionner parmi les multiples registres de l'être hu-

main en usant de la logique du quotidien ? Ce que nous faisons tous les jours en somme...

Du 27 septembre au 11 janvier 2026. Visites accompagnées les mercredis, samedis et dimanches.

GranPa & Zoé, mission lumière

Un nouveau film rejoint la programmation du planétarium de l'Espace-Mendès France cette année. A partir du 27 septembre, adultes et enfants dès 8 ans pourront découvrir *GranPa & Zoé, mission lumière*. Ce court-métrage invite les spectateurs à prendre

part à l'extraordinaire voyage du koala GranPa et de Zoé, le renard. Tous deux vivent paisiblement dans leur ferme lorsqu'ils s'aperçoivent que la lumière du Soleil faiblit. N'écouter que leur courage, ils décident de se lancer dans une « mission lumière » pour comprendre et sauver cette lumière, ô combien vitale. La projection de ce film d'animation sera précédée d'une découverte du ciel étoilé pour le plus grand plaisir des passionnés d'astronomie.

Première séance le 27 septembre à 16h30.

La police scientifique à l'Espace Mendès-France

Vous êtes les nouvelles récues de la police technique et scientifique, lance Antoine, animateur scientifique à l'Espace Mendès-France. Il s'adresse ainsi à un petit groupe de neuf jeunes adolescents et adultes venus participer en famille à l'atelier « Mais que fait la police scientifique ? » dans le cadre des animations d'été. « L'objectif est de construire une enquête au plus près du réel. Les expériences en labo proposées au public varié ont pour but de vulgariser les méthodes et de susciter des vocations », explique l'animateur.

Un meurtre commis dans la vallee du Mirosson doit être élucidé. L'enquête est menée par les participants à partir d'une scène de crime reconstituée et filmée sur site en présence de vrais policiers. « On a travaillé avec le



Une vidéo a retracé la scène de crime sur les bords du Mirosson. Les empreintes digitales ont été prélevées et analysées à la loupe. (Photo EMF)

laboratoire scientifique de Poitiers qui a validé le scénario. C'est la meilleure façon d'être

jeunes enquêteurs doivent résoudre l'enquête à partir d'un scénario très près de la réalité et bien plus complexe qu'un épisode de série américaine.

Le suspect a été retrouvé

Sur place, des prélèvements ont été effectués : une canette de soda, une douille, un mégot de cigarette et un cadavre, comment nos jeunes enquêteurs pourraient l'oublier. Les scellées seront analysées, les empreintes

digitales seront prélevées, comparées et confrontées à un fichier national des empreintes digitales, fictif bien sûr. L'ADN, quant à lui, devra matcher.

Toutes les pistes ont été explorées. Les études balistiques, l'entomologie pour l'étude des insectes sur le cadavre, les prélèvements d'empreintes digita-

les, les faux documents, la recherche d'ADN et les diatomées, ce végétal unicellulaire vivant en eau douce. Plusieurs individus ont été entendus et leurs fiches avec leur emploi du temps et leurs caractéristiques ont permis de les laver de tout soupçon. Après les investigations, l'équipe scientifique des jeunes enquêteurs a pu débriefier et se mettre d'accord sur le suspect qui sera arrêté puis déféré chez le juge. Fin de l'enquête.

—
Espace Mendès-France au 1, place de la Cathédrale à Poitiers.
Tél. 05.59.50.33.08 ou
contact@emffr
Des animations tous les jours en aout, du lundi au vendredi, à voir sur emffr
Fermeture annuelle du 1^{er} au 10 aout.

Éveillez votre « Curioz'été » à l'Espace Mendès-France



ANIMATION
Les sciences (re)partent en vadrouille



Qui dit expériences scientifiques ne dit pas forcément laboratoire obscur ! Cet été encore, les sciences prennent l'air et partent en vadrouille les 5, 9 et 17 juillet. L'Espace Mendès-France, l'Ecole de l'ADN et les Petits Débrouillards installeront leur village des sciences à la Maison des projets de Buxerolles, au centre socioculturel de la Blaserie et au stade des Petites-Vallées, à Poitiers, pour initier petits et grands aux sciences à travers des expériences ludiques et des spectacles.

Les vacances approchent à grands pas mais pas question de s'ennuyer. L'Espace Mendès-France continue de titiller votre curiosité cet été à travers différentes animations pour tous les goûts et tous les âges. Zoom sur quelques nouveautés.

Charlotte Cresson

Animations Chimie comme à la maison

Difficile de le réaliser mais la chimie est partout ! Cet été, elle sera accessible pour les 3-6 ans à travers des ingrédients qu'ils côtoient tous les jours. Liquide vaisselle, vinaigre, poivre ou encore féculle de pomme de terre serviront ainsi à réaliser les premières expériences des tout-petits.

Les 7, 8, 21 et 29 juillet et les 11 et 12 août.

Chimie des couleurs

Pas besoin de peinture ou de feutres pour obtenir de la couleur. Les produits naturels

comme le chou rouge et le vinaigre font parfaitement l'affaire. En fonction du pH, les couleurs changent et de la mousse apparaît. De la magie ? Non, de la chimie.

Les 10, 11, 18 et 31 juillet et 1^{er}, 28 et 29 août.

Spectacle De la science et des peluches

Expliquer les classements scientifiques de la biodiversité à des enfants de 3 à 6 ans ? Trop facile pour Charlie. Son astuce ? La peluchologie, comprenez la science permettant de sensibiliser petits et grands à la classification du vivant grâce à des peluches. Poids, taille, couleurs... Les caractéristiques de ces doudous seront passées au crible et mettront en évidence une chose : « *Les différences cachent bien souvent des avantages.* »

Les 10 et 24 juillet et le 28 août.

Archéologie Dans la peau d'un paléontologue

Les dinosaures sont fascinants. Mais que savons-nous d'eux exactement ? Pour le découvrir, quoi de mieux que de se glisser dans la peau d'un paléontologue sur un site de fouilles. Équipés d'un burin et d'un pin-



ceau, vous saurez tout sur les dinosaures !

Pour les 6-8 ans.
Les 7, 8 et 15 juillet.

Astronomie Nuits des étoiles

Rendez-vous les 1^{er} et 2 août pour découvrir le ciel comme vous ne l'avez jamais vu. Après une projection au planétarium,

place aux télescopes pour observer étoiles et planètes en pleine nature, autour de Poitiers. L'aventure se poursuivra le 26 août lors d'une soirée dédiée aux extraterrestres. Au programme : conférence, film et... observation du ciel bien sûr.

Les 1^{er}, 2 et 26 août.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Ça continue cet été...

L'animation « Le petit labo de M^{me} Lupin », l'exposition « Son ! Jouez avec les ondes », les ateliers pour ados « Mon premier jeu vidéo ».



Au Planétarium

Cet été, les courts-métrages *Les Stellaires* et *Noisettes*, à la recherche de la planète idéale continueront de faire voyager les tout-petits comme les plus grands. *Satelix*, lui, laissera sa place à un film plus estival, Ce soir, on regarde le ciel d'été. Vous pourrez ainsi suivre les aventures d'extraterrestres, partir en quête de super noisettes et observer des milliers d'étoiles dans une salle immersive (et climatisée s'il vous plaît) à couper le souffle !

Attention !
Fermeture annuelle
L'Espace Mendès-France fermera ses portes du 3 au 10 août inclus.

Poitiers : les temps forts de l'été à l'Espace Mendès-France



Et si on observait le ciel cet été ? © (Photo NR-CP)

Par Sophie BROS | Publié le 24/06/2025 à 19:57 | mis à jour le 24/06/2025 à 19:59

À vos agendas pour vous concocter un été ludique et scientifique à la fois à l'Espace Mendès-France à Poitiers.

Parmi un planning bien garni, on vous propose quelques nouveautés ou temps forts à expérimenter sans modération à l'Espace Mendès-France à Poitiers.

Les ateliers numériques

Avis aux jeunes passionnés et à tous ceux qui auraient envie de créer leur propre jeu vidéo, le planning des ateliers numériques est particulièrement fourni, à partir du 12 août. Du serpent qui se mord la queue en passant par les fous du volant, les têtes brûlées ou le débarquement d'aliens, il y en a pour tous les goûts. Accessible à tous. Les plus de 12 ans (et adultes) pourront même créer un jeu vidéo en 3D les 21 et 26 août.

L'intelligence artificielle s'invite à Mendès-France pour les adultes et les plus de 12 ans avec : Créer une planche de BD à l'aide de l'IA (22 août à 14 h) ou Débuter avec ChatGPT (27 août à 14 h).

Énigmes et casse-tête

Pour ceux qui aiment se creuser les méninges pour résoudre les grands mystères de la science, ces ateliers sont faits pour vous :

Plongeons dans l'histoire avec Calculer, c'est pas sorcier, c'est soroban ! ou comment calculer à toute vitesse grâce à un boulier japonais. 21 juillet à 14 h.

Grâce à À vos marques, prêts, mesurez ! les aires, volumes et autres surfaces n'auront plus de secret pour vous, adultes ou enfants ! 24 juillet à 10 h.

Mais c'est quoi un ludion ? Un objet rempli d'air, fermé et immergé et pour en savoir plus : Fabriquons des ludions, le 24 juillet à 14 h puis à 16 h Zoom sur le ludion à l'aide de la 3D.

Quel ado n'a jamais rêvé de se glisser dans la peau d'un membre de la police scientifique ? C'est possible, le 1^{er} août à 10 h avec Mais que fait la police scientifique ? Rendez-vous sur la scène de crime.

La tête dans les étoiles

La Nuit des étoiles, les 1^{er} et 2 août. Tout commence à 20 h 30 avec une projection au planétarium afin de poser les bases de la séance d'observation qui suivra, à 22 h 30, dans les communes alentour. Et tout est gratuit.

Soirée extraterrestres, le 29 août à 21 h. La conférence de Grégory Marouzé, journaliste et critique de cinéma, sera suivie par la projection du film *Premier contact*. L'occasion de se poser la question : comment créer un contact et communiquer avec des créatures aussi étranges que différentes des humains ? Gratuit.

Sciences en vadrouille

Partager des moments amusants autour d'expériences scientifiques sous un parasol, c'est possible et c'est gratuit :

À l'ombre des parasols, Maison des projets à Buxerolles, le 5 juillet de 16 h à 19 h.

Les sciences prennent l'air : centre socioculturel de la Blaiserie à Poitiers le 9 juillet de 15 h à 19 h et au stade des Petites-Vallées, Bellejouanne, à Poitiers, le 17 juillet de 16 h à 20 h.

L'intégralité du programme des ateliers et manifestations est disponible sur le site de [l'Espace Mendès-France](#).



[Accueil](#) / [Toutes les actus](#) / [Science](#) / Dans la bulle des siestes sonores

Dans la bulle des siestes sonores

Catégorie : [Science](#)

Date : vendredi 09 mai 2025



Les siestes sonores reviennent à l'Espace Mendès-France de Poitiers. Une fois par mois et jusqu'en juillet, les spectateurs sont invités à faire une pause pour plonger dans une bulle musicale aussi apaisante que variée. Détente garantie.



Charlotte Cresson
Le7.info

Partager sur :

Ambiance tamisée, atmosphère détendue et musique douce, les [siestes sonores](#) sont de retour à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Le concept ? Profiter d'un moment de détente grâce à une ambiance musicale reposante pendant 30 à 45 minutes. Et il faut dire que le lieu s'y prête. « *Le planétarium invite à être dans une bulle. Il ne s'agit pas toujours vraiment de siestes à proprement parler mais la musique permet le repos, la méditation* », indique Héloïse Morel, médiatrice scientifique à l'Espace Mendès-France et responsable du Lieu multiple. Chaque séance sera l'occasion de découvrir une ambiance particulière, « *faire différents voyages* » et, ainsi, s'adresser au plus grand nombre. A vos agendas, la prochaine séance aura lieu ce mercredi à 13h. « *Cette proposition est un peu particulière. C'est le fruit d'un partenariat avec la Maison de la réhabilitation psychosociale (MRPS) qui dépend du centre hospitalier Henri-Laborit. Nous travaillons en effet depuis un an avec des jeunes adultes qui souffrent de troubles psychiques. Ils ont pu écrire des chansons et réaliser un clip vidéo avec l'aide de l'IA, explique Héloïse Morel. L'idée est qu'ils soient sur scène et d'impliquer les personnels accompagnants. C'est une manière de les valoriser.* » Amel, Trésor et Maëlik proposeront ainsi des chansons jouées avec « *des bidules* » lors de cette séance intitulée « *Imaginaires augmentés* », soutenue par l'Agence régionale de santé, la Région et la Direction régionale des affaires culturelles.

Bien-être et diversité

Les vertus de la musique sont nombreuses et chaque proposition apporte son lot de bénéfices. Le 10 juin, ce sera au tour du Pocollectif de faire découvrir son univers. Violon alto, contrebasse, guitare amplifiée et batterie augmentée, les musiciens ont carte blanche. « *Ce sera une approche improvisée de la musique* », toujours avec l'idée de « *caresser les oreilles du public* ». Enfin, la dernière date de la saison sera l'occasion pour le compositeur Damien Skorack de proposer une approche plus électronique. Le fruit d'un travail sur « *les ondes, les fréquences qui apportent du bien-être* ». Pour en profiter, rendez-vous le 9 juillet. Proposées dans le cadre de l'exposition « Sons, jouez avec les ondes », les siestes sonores devraient reprendre à la rentrée. Ouvrez l'œil... et les oreilles !

Siestes sonores les mercredis 7 mai, 10 juin et 9 juillet à 13h. Tous publics. Plus d'infos sur [emf.fr](#).

Crédit photo : Marika Boutou / EMF-Lieu multiple

VITE DIT



ENQUÊTE

Des besoins en recrutement moins nombreux...

France Travail a publié mi-avril les résultats de son enquête Besoins en main-d'œuvre réalisée auprès des chefs d'entreprise de la Nouvelle-Aquitaine^(*). Premier constat : le nombre de projets de recrutement affiche une nouvelle baisse en 2025, pour atteindre 269 400 postes (-14% par rapport à 2024). Seulement 25,5% d'établissements envisagent d'embaucher, en recul de 4,4% au regard de l'année précédente. La Vienne s'en tire plutôt mieux que d'autres départements avec 24,4% de dirigeants décidés à renforcer leurs équipes (-2,6% seulement). Concernant les volumes d'intentions d'embauche, même résistance (-3%), alors qu'en Gironde (-21%) et Corrèze (-25%), les chiffres plongent. Dans cette période d'incertitudes, les PME de moins de 10 salariés restent motrices (46% des intentions). Si le secteur des services soutient l'emploi, celui de la construction est en net reflux (-23%), tandis que l'agriculture (-14,7%), l'industrie (-16%) ou le commerce (-14,7%) font à peine mieux. Agriculteurs, viticulteurs, serveurs de café-restaurant, agents d'entretien, employés de l'hôtellerie... Le top 15 des métiers les plus demandés ne change guère par rapport à l'an passé. Mais si l'on extrait les emplois saisonniers, le classement fait apparaître les infirmières et sages-femmes, les magasiniers et personnels de ménage sur le podium.

... et jugés difficiles

57% des projets de recrutement en Nouvelle-Aquitaine sont jugés difficiles, soit près de sept points de plus qu'à l'échelle nationale. Un niveau qui a pourtant baissé en un an (65,6% en 2024). Quelles conclusions en tirer ? Les employeurs estiment, dans cet ordre, ne pas disposer de suffisamment de candidats (80%) ou alors avec un profil inadéquat (79%). 35% d'entre eux admettent que les conditions de travail peuvent avoir une incidence sur l'attractivité de leur entreprise.

^(*)171 000 établissements interrogés entre octobre et décembre 2024.



En vert et avec tous

La transition écologique redessine les compétences dans toute la filière énergétique et au-delà.

Face à l'urgence climatique, le monde du travail se transforme à grande vitesse. Dans la Vienne, EDF, Sorégies et les petites entreprises artisanales réinventent leurs métiers. De l'ingénierie à la boulangerie, la transition écologique redéfinit les compétences, les parcours... et les aspirations.

■ Pierre Bujeau

Le constat est sans appel : le mois de mars 2025 a été le plus chaud jamais enregistré dans l'histoire. Et avec lui, les préoccupations citoyennes autour du climat atteignent un niveau inédit. Dans un monde qui se prépare à vivre avec 3°C

supplémentaires, les entreprises ont un rôle clé à jouer. À travers le développement de nouvelles technologies ou l'évolution des pratiques, elles participent à une mutation profonde du marché du travail. « On n'a pas inventé de nouveaux métiers à proprement parler, mais on en a réinventé », affirme Isabelle Perguilhem, déléguée emploi Nouvelle-Aquitaine chez EDF. Remplacer l'énergie fossile par une électricité bas carbone impose de repenser entièrement les métiers de l'énergie. De l'ingénieur nucléaire qui conçoit les systèmes de production aux techniciens en charge de leur fonctionnement, en passant par les commerciaux chargés de les valoriser, tous les maillons de la chaîne ont dû évoluer. Résultat : 500 recrutements en CDI ont été réalisés en 2024 sur des métiers « verdissants »

en Nouvelle-Aquitaine. « Il y a six ans, les postes de business data analyst n'existaient pas chez nous. Aujourd'hui, ces métiers sont essentiels pour gérer les données liées à la consommation énergétique », explique Amandine Doret, responsable du pôle RH. La société a également créé des postes inédits en lien avec la décarbonation, comme une référente carbone, ou encore une direction de la transformation. Cette équipe de 100 personnes, sur 285 collaborateurs, est chargée d'accompagner les évolutions numériques et environnementales de l'entreprise.

Métier d'hier et de demain

Longtemps attirés par l'univers des startups, les jeunes générations se tournent désormais vers des « métiers vecteurs de sens », observe Isabelle Perguil-

hem. La transition écologique agit comme un puissant levier d'orientation professionnelle, mais aussi de transformation des parcours.

EDF accueille aujourd'hui 600 alternants sur ses différents sites de Nouvelle-Aquitaine, notamment à la centrale nucléaire de Civaux, plus gros employeur privé du département (cf. p. 10). Dans les TPE aussi, les lignes bougent. À la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne, Virginie Poulain accompagne les artisans dans leur transition environnementale. « Beaucoup franchissent la porte pour répondre à des obligations réglementaires, comme la valorisation des déchets. Mais l'envie de mieux faire pour l'environnement est bien réelle. » En 2024, une quarantaine d'entreprises artisanales ont été accompagnées pour repenser leur activité.

ZOOM SUR...

Une expo sur les métiers de demain

A l'Espace Mendès-France de Poitiers, une exposition interactive invite petits et grands à découvrir, de façon ludique et concrète, les professions de demain liées à la transition écologique.

■ Pierre Bujeau

Jusqu'au 25 mai, l'Espace Mendès-France, à Poitiers, accueille une exposition interactive dédiée à la transition écologique. Portée par Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec l'Espace régional d'information de proximité (Erip) et la Mission locale d'Insertion du Poitou,



L'exposition « Les métiers de demain » invite le public à explorer les métiers verts de façon ludique.

elle invite petits et grands à découvrir, de façon ludique, comment les métiers évoluent face aux défis climatiques. Le parcours débute par un film immersif et un quiz d'introduction, avant de plonger dans six pôles thématiques plus «verts» : bâtir, fabriquer, nourrir, transporter, produire et valoriser. A chaque étape, le visiteur entre dans la peau d'un professionnel engagé dans la

transition : poser un isolant comme un maçon en éco-construction, piloter un drone agricole à la manière d'un ingénieur agronome ou assurer la maintenance d'une éolienne, tel un technicien spécialisé.

Verdir l'emploi

Des supports visuels, des jeux de plateau et des mini-films - dont un tourné chez Chaux & Co à Jaunay-Marigny - enrichissent

l'expérience. « Les visiteurs sont souvent étonnés par la diversité des métiers présentés. Cette exposition leur montre qu'on peut allier emploi et engagement écologique, et que des professions sont plus accessibles qu'on ne le pense », explique Méline Devloo, animatrice de l'exposition. Technicien de maintenance photovoltaïque, ingénieur en écoconception, géothermicien, maraîcher ou encore responsable de réseau d'eau potable : autant de métiers d'avenir mis en lumière. Pensée pour susciter des vocations, cette exposition offre aussi un point d'entrée concret pour tout savoir sur les formations et les débouchés, grâce à la présence de l'Erip. Un rendez-vous utile, inspirant, à découvrir en famille ou en groupe.